

MINISTRE DU DEVELOPPEMENT  
INDUSTRIEL, DU COMMERCE, DE  
L'ARTISANAT ET DES PETITES ET  
MOYENNES ENTREPRISES

SECRETARIAT GENERAL

DIRECTION GENERALE DES ETUDES  
ET DES STATISTIQUES SECTORIELLES



BURKINA FASO  
Unité – Progrès- Justice

# Tableau de Bord Statistique de l'Industrie, du Commerce et de l'Artisanat 2020



Décembre 2021

**MINISTERE DU DEVELOPPEMENT  
INDUSTRIEL, DU COMMERCE, DE  
L'ARTISANAT ET DES PETITES ET  
MOYENNES ENTREPRISES**

-----  
**SECRETARIAT GENERAL**

-----  
**DIRECTION GENERALE DES ETUDES  
ET DES STATISTIQUES  
SECTORIELLES**



**BURKINA FASO**  
Unité – Progrès- Justice

# **Tableau de Bord Statistique 2020**

*Décembre 2021*

## AVANT PROPOS



Le Ministère du Développement Industriel, du Commerce, de l'Artisanat et des Petites et Moyennes Entreprises (MDICAPME) est engagé dans la production et la diffusion des informations statistiques dans les domaines relevant de ses compétences. Cela traduit une fois de plus, l'effort constant de mon département à améliorer et à faciliter l'exploitation des données statistiques produites et contenues dans les annuaires

statistiques. La production régulière des données statistiques est une nécessité car indispensable pour apprécier les résultats atteints dans la planification du développement et éventuellement pour corriger les écarts.

Le tableau de bord statistique analyse l'évolution des principaux indicateurs du secteur, contenus dans l'annuaire statistique sur la période 2011-2020. Il a pour objectif de contribuer à de meilleures prises de décisions de la part des décideurs ainsi que des investisseurs.

J'invite l'ensemble des structures à maintenir et à conjuguer leurs efforts, afin de relever les défis qui s'imposent en matière de production statistique. Aussi, je les exhorte à s'approprier ce document et à travailler dans l'amélioration continue de sa qualité, en renforçant la fiabilité de notre système statistique.

Je reste conscient que malgré les efforts fournis par l'ensemble des acteurs, cette édition comporte des insuffisances. Mon département accueillera favorablement les observations, suggestions et compléments susceptibles d'améliorer les productions à venir.

Tout en vous souhaitant une bonne lecture, j'ose espérer que ce document contribuera à améliorer la visibilité des actions de développement en matière d'industrie, du commerce et d'artisanat.

  
  
**Abdoulaye TALL**

# SOMMAIRE

<b>SIGLES ET ABREVIATIONS.....</b>	<b>5</b>
<b>Contexte.....</b>	<b>16</b>
<b>1.MOYENS DU MINISTERE DE L'INDUSTRIE,DUCOMMERCER ET DE L'ARTISANAT .....</b>	<b>18</b>
1.1.Moyens humains.....	18
1.2.Moyens financiers.....	20
<b>2.LES ENTREPRISES .....</b>	<b>22</b>
2.1.Les entreprises enregistrées aux CEFORE.....	22
2.2.Les sociétés d'Etat .....	24
<b>3.L'ENVIRONNEMENT DES ENTREPRISES.....</b>	<b>26</b>
3.1.Quelques indicateurs économiques sur l'environnement des entreprises .....	26
3.2.Document d'investissements.....	28
3.3.Document de commerce .....	30
<b>4.LAPROPRIETEINDUSTRIELLE .....</b>	<b>32</b>
<b>5.LAQUALITE.....</b>	<b>34</b>
<b>6.LESENTREPRISES INDUSTRIELLES .....</b>	<b>37</b>
6.1.Les entreprises industrielles enregistrées au répertoire de la Direction Générale du développement Industriel (DGDI) .....	37
6.2.L'Indice harmonisé de la production industrielle .....	40
<b>7.COMMERCE.....</b>	<b>42</b>
7.1.Le commerce extérieur.....	42
7.2.1.Principaux produits exportés.....	44
7.2.2.Principaux produits importés .....	47
7.2.Le commerce intérieur.....	50
7.3.1.Prix de détail de céréales sur quelques marchés.....	50
7.3.2.Prix de bétail sur quelques marchés.....	53
7.3.3.Prix des hydrocarbures .....	56
7.3.4.Indice harmonisé des prix à la consommation .....	58
7.3.5. Commercialisation du bétail.....	60
<b>8.L'ARTISANAT .....</b>	<b>62</b>
<b>Annexes .....</b>	<b>64</b>
<b>Glossaire des termes utilisés .....</b>	<b>64</b>

## SIGLES ET ABREVIATIONS

ABNORM	: Agence Burkinabè de normalisation, de la métrologie et de la qualité
AE	: Autorisation d'exercer le commerce par les étrangers
AGETEER	: Agence d'exécution des travaux eau et équipement rural
AGETIB	: Agence des travaux d'infrastructures du Burkina
APEX-Burkina	: Agence pour la promotion des exportations du Burkina
ASE	: Autorisation spéciale d'exportation
ASI	: Autorisation spéciale d'importation
BCEAO	: Banque centrale des états de l'Afrique de l'ouest
BUMIGEB	: Bureau des mines et de la géologie du Burkina
CARFO	: Caisse autonome de retraite des fonctionnaires
CCI-BF	: Chambre de commerce et d'industrie du Burkina Faso
CEFORE	: Centre de formalités des entreprises
CEGECI	: Centre de gestion des cités
CGCE	: Classification par grandes catégories économiques
CIPRES	: Conférence Interafricaine de la prévoyance sociale
CNPI	: Centre national de la propriété industrielle
CNSS	: Caisse nationale de sécurité sociale
CO	: Certificat d'origine
CPC	: Carte professionnelle de commerçant
CTCI	: Classification type pour le commerce international
DAF	: Direction de l'administration et des finances
DGA	: Direction générale de l'artisanat
DGRCP	: Direction générale de la réglementation et du contrôle des prix
DGESS	: Direction générale des études et des statistiques sectorielles
DGDI	: Direction générale du développement industriel
DGPE	: Direction générale de la promotion de l'entreprise
DGU-CI	: Direction des guichets uniques du commerce et de l'investissement
DPI	: Déclaration préalable d'importation
DRH	: Direction des ressources humaines

FCFA	: Franc des communautés financières d'Afrique
GIE	: Groupement d'intérêt économique
IDH	: Indice de développement humain
IGAE	: Inspection générale des affaires économiques
INSD	: Institut national de la statistique et de la démographie
IPH	: Indice de pauvreté humaine
LNBTB	: Laboratoire national du bâtiment et des travaux publics
LONAB	: Loterie nationale burkinabè
MEBF	: Maison de l'entreprise du Burkina Faso
MICA	: Ministère de l'industrie, du commerce et de l'artisanat
Na	: Non applicable
Nd	: Non disponible
Nda	: Non désigné ailleurs
OAPI	: Organisation africaine de la propriété intellectuelle
ONATEL-SA	: Office national des télécommunications-société anonyme
ONEA	: Office national de l'eau et de l'assainissement
PNUD	: Programme des nations unies pour le développement
RSE	: Répertoire statistique des entreprises
SA	: Société anonyme
SARL	: Société à responsabilité limitée
SCP	: Société civile professionnelle
SEM	: Société d'économie mixte
SEPB	: Société d'exploitation des phosphates du Burkina
SIAO	: Salon international de l'artisanat de Ouagadougou
SOGEAO	: Société de gestion de l'abattoir frigorifique de Ouagadougou
SONABEL	: Société nationale d'électricité du Burkina
SONABHY	: Société nationale burkinabè des hydrocarbures
SONAGESS	: Société nationale de gestion des stocks de sécurité alimentaire
SONAPOST	: Société nationale des postes
SONATUR	: Société nationale d'aménagement des terrains urbains

SOPAFER-B : Société de gestion du patrimoine ferroviaire du Burkina

VAO : Village artisanal de Ouagadougou

## Liste des tableaux

Tableau 01 : Evolution du personnel du MICA selon le sexe .....	19
Tableau 02 : Evolution des dotations budgétaires du MICA (en milliards de FCFA) .....	21
Tableau 03 : Entreprises créées aux CEFORE par région.....	23
Tableau 04 : Indicateurs globaux des sociétés d'Etat (en milliards de F CFA) .....	25
Tableau 05 : Quelques indicateurs économiques .....	27
Tableau 06 : Répartition des documents d'investissements délivrés à Ouagadougou.....	29
Tableau 07 : Documents de commerce délivrés à Ouagadougou et à Bobo-Dioulasso .....	31
Tableau 08 : Demandes de titres adressées à l'OAPI .....	33
Tableau 09 : Contrôles métrologiques effectués par type d'instruments de mesure .....	35
Tableau 10 : Contrôles de qualité effectués par type de produits.....	35
Tableau 11 : Analyses de qualité effectuées par type de produits .....	36
Tableau 12 : Top 5 des entreprises industrielles en termes d'effectifs selon la branche d'activité en 2017 .....	38
Tableau 13 : Top 5 de la production des entreprises industrielles en 2017 selon la branche d'activité (en millions de F CFA) .....	38
Tableau 14 : Top 5 en terme de chiffre d'affaires des entreprises industrielles en 2017 selon la branche d'activité (en millions de F CFA) .....	38
Tableau 15 : Top 5 de la consommation en matières premières des entreprises industrielles selon la branche d'activité en 2017 (en millions de F CFA) .....	38
Tableau 16 : Top 5 de la consommation en produits pétroliers des entreprises industrielles selon la branche d'activité en 2017 (en millions de F CFA) .....	39
Tableau 17 : Top 5 de la consommation en électricité des entreprises industrielles selon la branche d'activité en 2017 (en millions de F CFA) .....	39
Tableau 18 : Top 5 des entreprises industrielles en termes de masse salariale selon la branche d'activité en 2015 (en millions de F CFA) .....	39
Tableau 19 : Evolution des variables de gestion des entreprises industrielles (en millions de F CFA) .....	39
Tableau 20 : Evolution de l'indice trimestriel de production industrielle par type d'industries.....	41
Tableau 21 : Evolution des importations et des exportations (en milliards de FCFA) .....	43
Tableau 22 : Evolution des principaux produits exportés selon la nomenclature CTCI (en milliards de F CFA) .....	45
Tableau 23 : Evolution des principaux produits exportés selon la nomenclature CTCI (en milliers de tonnes) .....	45
Tableau 24 : Evolution des exportations par continent (en milliards FCFA) .....	45
Tableau 25 : Evolution des principaux produits importés (en milliards FCFA).....	48
Tableau 26 : Evolution des importations des produits de grande consommation (en milliers de tonnes).....	48
Tableau 27 : Evolution des importations par continent (en milliards FCFA).....	48
Tableau 28 : Evolution des prix moyens annuels à la consommation du sorgho blanc (en FCFA/kg) dans quelques villes .....	51
Tableau 29 : Evolution des prix moyens annuels à la consommation du mil (en FCFA/kg) dans quelques villes.....	51
Tableau 30 : Evolution des prix moyens annuels à la consommation du maïs blanc (en FCFA/kg) dans quelques villes .....	51
Tableau 31 : Evolution des prix moyens annuels à la consommation du riz importé 25% brisures (en FCFA/kg) dans quelques villes .....	51
Tableau 32 : Evolution des prix moyens annuels du Taurillon/ Génisse bon état (en milliers de FCFA/tête) dans quelques marchés.....	54
Tableau 33 : Evolution des prix moyens annuels du Taureau/bœuf bon état (en milliers de FCFA/tête) .....	54
Tableau 34 : Evolution des prix moyens annuels du Bélier mossi bon état (en milliers de FCFA/tête).....	54



Tableau 35 : Evolution des prix moyens annuels de la Chèvre mossi en bon état (en milliers de FCFA/tête) .....	54
Tableau 36 : Variation du prix de vente à la pompe du litre d'hydrocarbures à Ouagadougou en FCFA..	57
Tableau 37 : Variations moyennes annuelles de l'indice des prix à la consommation par fonction de 2014 à 2020 .....	59
Tableau 38 : Evolution des abattages contrôlés par espèces (en carcasses) (en milliers) .....	61
Tableau 39 : Evolution des ventes des produits artisanaux au VAO .....	63

## Liste des graphiques

Graphique 01: Evolution du personnel du MICA en 2020.....	19
Graphique 02: Répartition du personnel du MICA en 2020 par tranche d'âge .....	19
Graphique 03 : Répartition du personnel du MICA en 2020 selon la catégorie professionnelle.....	19
Graphique 04 : Répartition du personnel du MICA en 2020 selon le genre .....	19
Graphique 05 : Evolution des dotations budgétaires du MICA (en milliards de FCFA).....	21
Graphique 06 : Structure du budget du MICA (en %) .....	21
Graphique 07 : Evolution du taux d'exécution du budget du MICA (en %) .....	21
Graphique 08 : Evolution de la part du budget du MICA (en %) par rapport au budget national.....	21
Graphique 09 : Evolution du nombre d'entreprises créées aux CEFORE .....	23
Graphique 10 : Répartition des entreprises créées (en %) aux CEFORE selon la localité en 2020 .....	23
Graphique 11: Répartition des entreprises enregistrées au CEFORE suivant les domaines d'activités en 2020.....	23
Graphique 12: Répartition des entreprises enregistrées au CEFORE selon le sexe du promoteur en 2020 .....	23
Graphique 15 : Evolution de la masse salariale des sociétés d'Etat (en milliards de FCFA) .....	25
Graphique 16 : Evolution de l'effectif des employés des sociétés d'Etat .....	25
Graphique 13 : Evolution du CA et de la VA des sociétés d'Etat (en milliards de FCFA).....	25
Graphique 14 : Evolution de l'EBE et du résultat net des sociétés d'Etat (en milliards de FCFA).....	25
Graphique 17 : Evolution de l'indice harmonisé des prix à la consommation.....	27
Graphique 18 : Evolution du volume des investissements directs étrangers (milliards de FCFA) .....	27
Graphique 19 : Evolution du crédit intérieur fourni au secteur privé rapporté au PIB (en %) .....	27
Graphique 20 : Evolution du classement Doing business du Burkina Faso rapporté au nombre de pays classé .....	27
Graphique 21 : Evolution des documents d'investissements délivrés à Ouagadougou .....	29
Graphique 22 : Répartition des documents d'investissement délivrés à Ouagadougou en 2020.....	29
Graphique 23 : Evolution du nombre d'autorisation d'implantations d'unités industrielles et des investissements prévisionnels.....	29
Graphique 24 : Evolution des constatations de démarrage des activités.....	29
Graphique 25 : Evolution des déclarations préalables d'importation .....	31
Graphique 26 : Evolution des autorisations spéciales pour le commerce extérieur .....	31
Graphique 27 : Evolution de la délivrance des C.P.C et des C.O .....	31
Graphique 28 : Répartition des documents de commerce délivrés en 2020.....	31
Graphique 29 : Evolution de l'ensemble des demandes de titres adressées à l'OAPI .....	33
Graphique 30 : Répartition de l'ensemble des demandes de titres auprès de l'OAPI en 2020 .....	33
Graphique 31 : Répartition des opérations de contrôles réalisées par l'ABNORM en 2020 .....	36
Graphique 32 : Répartition des contrôles métrologiques effectués en 2020.....	36
Graphique 33 : Indice global de production industrielle (base 100 en 2007).....	41
Graphique 34 : Evolution de l'indice de production des industries extractives (base 100 en 2007) .....	41
Graphique 35 : Evolution de l'indice de production des industries alimentaires et tabac (base 100 en 2007).....	41
Graphique 36 : Evolution de l'indice de production des industries du papier (base 100 en 2007) .....	41
Graphique 37 : Evolution des importations et des exportations (en milliards de F CFA) .....	43
Graphique 38 : Evolution des importations et des exportations (en milliards de F CFA) .....	43
Graphique 39 : Evolution de la balance commerciale (en milliards de F CFA).....	43
Graphique 40 : Evolution du taux de couverture de la balance commerciale (en %).....	43
Graphique 41 : Evolution des principaux produits exportés selon la nomenclature CTCI (en milliards FCFA).....	46
Graphique 42 : Evolution des exportations selon les principaux pays de destination des produits Burkinabè (en milliards FCFA) .....	46

Graphique 43 : Evolution des principaux produits importés selon la nomenclature CTIC (en milliards FCFA).....	49
Graphique 44 : Evolution des importations selon les principaux pays de provenance des produits (en milliards FCFA).....	49
Graphique 45 : Evolution des prix du sorgho blanc (en FCFA/ kg) dans quelques villes.....	52
Graphique 46 : Evolution des prix du mil (en FCFA/ kg) dans quelques villes.....	52
Graphique 47 : Evolution des prix du maïs blanc (en FCFA/ kg) dans quelques villes.....	52
Graphique 48 : Evolution des prix du riz importé 25% brisures (en FCFA/ kg) dans quelques villes.....	52
Graphique 49 : Evolution des prix moyens annuels du Taurillon/ Génisse bon état (en milliers de FCFA tête).....	55
Graphique 50 : Evolution des prix annuels du Taureau/bœuf bon état (en milliers de FCFA/tête).....	55
Graphique 51 : Evolution des prix moyens annuels du Bélir mossi bon état (en milliers de FCFA/tête) ..	55
Graphique 52 : Evolution des prix moyens annuels de la Chèvre mossi en bon état (en milliers de FCFA/tête).....	55
Graphique 53 : Evolution des prix de vente du super 91 dans quelques villes (en FCFA/litre).....	57
Graphique 54 : Evolution du prix de vente du gasoil dans quelques villes (en FCFA/litre).....	57
Graphique 55 : Evolution de l'indice harmonisé des prix à la consommation.....	59
Graphique 56 : Evolution de l'indice des prix des produits alimentaires.....	59
Graphique 57 : Evolution de l'indice des prix du logement, eau, gaz, électricité.....	59
Graphique 58 : Evolution de l'indice des tarifs de l'enseignement.....	59
Graphique 59 : Evolution des ventes moyennes par jour à l'abattoir de Ouagadougou selon les espèces (têtes).....	61
Graphique 60 : Evolution des ventes moyennes par jour à l'abattoir de Bobo-Dioulasso (en carcasses).....	61
Graphique 61 : Evolution par type de ventes des produits artisanaux au VAO.....	63
Graphique 62 : Répartition des ventes des produits artisanaux au VAO en 2020.....	63

## RESUME

Le Ministère de l'Industrie, du Commerce et de l'Artisanat (MICA) dispose de 719 agents en 2020 contre 683 agents en 2019, en hausse de 5,3%. Plus de 50% du personnel a moins de 45 ans et l'âge moyen est de 36 ans. Le personnel est à prédominance masculine (78%). La structuration par catégorie professionnelle fait ressortir 43% de cadres supérieurs et 52% de cadres moyens.

La dotation budgétaire de 2020 est en hausse de 158,7% s'établissant à 19,4 milliards de F CFA contre 7,5 milliards de F CFA en 2019. Sur les dix dernières années, le budget demeure inférieur à 1% du budget national. Plus de la moitié du budget est allouée aux dépenses de transferts et 2,1% réservé au fonctionnement. Les taux d'exécution du budget est de 19,72%.

Les entreprises nouvellement enregistrées aux CEFORE sont en hausse de 19,1% comparativement à 2019. La capitale Ouagadougou compte (68%) des nouveaux enregistrements. Les entreprises exerçant dans le commerce représentent 49% et celles des services 42%. L'industrie et l'artisanat concernent respectivement 2% et 7% des enregistrements.

Vingt-deux (22) entreprises publiques figurent dans le portefeuille de l'Etat en 2020 dont trois (03) établissements publics de prévoyance sociale. Le chiffre d'affaires global des sociétés d'Etat s'établit à 1 108,9 milliards de F CFA, en baisse de 2,3% par rapport à 2019. Leur contribution au budget de l'Etat s'élève à 317,2 milliards de F CFA en 2020 contre 334,7 milliards de F CFA en 2019.

Les investissements directs étrangers (IDE) ont atteint 79,9 milliards F CFA en hausse de 22,9% par rapport à 2019. Aussi, le crédit intérieur fourni au secteur privé atteint 33,4% du PIB contre 35% précédemment. L'inflation mesurée par l'Indice harmonisé des prix à la consommation augmente de 1,8% en 2020 contre une baisse de 3,2% en 2019. Cependant, le Burkina Faso maintient sa position dans le classement Doing Business (151<sup>e</sup> sur 190 pays).

Le nombre de documents d'investissement délivrés en 2020 diminue de 16,6% par rapport à l'année précédente. Les autorisations d'implantation d'unités industrielles représentent 68,6% des titres délivrés. Concernant les documents de commerce délivrés, ils sont en hausse de 15,8% par rapport à 2019, consécutivement à l'augmentation de 19,1% des demandes de déclarations préalables d'importation. Elles représentent 72,4% des titres de 2020 contre 70,6% en 2019.

Le nombre de demandes de titres adressées à l'OAPI augmente de 8,2% en 2020 comparativement à 2019 et sont constituées à 48,3% de demandes de marques.

En rapport avec la promotion de la qualité, les activités y relatives en 2020, ont concerné les contrôles métrologiques (30%), les analyses de qualité (35%) et les contrôles de qualité 35%. Au total, 7 523 contrôles métrologiques et 8 614 opérations de contrôles et analyses de qualité sont réalisées, en hausse respective de 36,7% et 39,9% comparativement à 2019.

La balance commerciale du Burkina est excédentaire de 137,4 milliards de F CFA en 2020 essentiellement due par les restrictions et les contingentements en raison des

mesures barrières prises pour contenir la propagation du Covid-19, entraînant des perturbations dans les chaînes d'approvisionnement. En effet, les exportations ont cru de 32,2% par rapport à 2019 contre une baisse de 3,4% des importations. L'or, premier produit d'exportation du Burkina Faso avec 2 050,8 milliards F CFA progresse de 54,3% par rapport à 2019 et représente 81,8% des exportations contre 70,1% précédemment. Les produits du Burkina ont pour destination principale la Suisse, l'Inde, Singapour, la Côte d'Ivoire et le Ghana. Les exportations en direction du continent africain reculent de 3,1% et s'élèvent à 209,5 milliards de F CFA.

En matière de commerce intérieur, les prix moyens des principales céréales locales et des espèces animales enregistrent une hausse généralisée sur les différents marchés en 2020. Les prix à la pompe des hydrocarbures liquides diminuent en 2020 alors que ceux du gaz butane demeurent toujours stables, ce depuis 2013.

Le village artisanal de Ouagadougou connaît une baisse continue de son chiffre d'affaires depuis 2013 et s'établit à 105,1 millions de F CFA en 2020, en repli de 60,1% par rapport à 2019. Les ventes en ateliers et les commandes locales à l'export baissent respectivement de 68,7% et 59,3% par rapport à l'année précédente.

## Summary

In 2020, the Ministry of Industrial Development, Trade, Handicraft, Small and Middle Enterprise (MDICAPME). has 719 workers against 683 workers in 2019, an increase of 5.3%. More than 50% of the workers are under 45 years old and the average age is 36 years old. The staff is predominantly male (78%). The structuring by professional category shows 43% of senior managers and 52% of middle managers.

The budget allocation for 2020 is up by 158.7%, standing at 19.4 billion CFA Francs against 7.5 billion CFA Francs in 2019, due to the inclusion of the support for cotton companies. Over the past 10 years, the budget has remained below 1% of the national budget. More than half of the budget is allocated to transfer expenses and 2.1% reserved for operations. The budget execution rate is 19.72%.

Newly registered companies at CEFORE are up 19.1% compared to 2019. The capital Ouagadougou has 68% of new registrations. Companies operating in trade represent 49% and those in services 42%. Industry and crafts respectively account for 2% and 7% of registrations.

Twenty -two (22) public companies are in the State's portfolio in 2020, including three (3) public social security establishments. The overall turnover of State companies stands at 1,108.9 billion CFA Francs, down 2.3% compared to 2019. Their contribution to the State budget amounts to 317.2 billion of CFA Franc in 2020 against 334.7 billion CFA Franc in 2019.

Foreign Direct Investments (FDI) reached 79.9 billion CFA francs, up 22.9% compared to 2019.

Also, the domestic credit provided to the private sector reached 33.4% of GDP compared to 35% previously. Inflation measured by the Harmonized Index of Consumer Prices increases by 1.8% in 2020 compared to a drop of 3.2% in 2019.

The number of investment documents issued in 2020 decreased by 16.6% compared to the previous year. Authorizations for the establishment of industrial units represent 68.6% of the permits issued. Regarding trade documents issued, they are up 15.8% compared to 2019, following the 19.1% increase in requests for prior import declarations. They represent 72.4% of the titles of 2020 against 70.6% in 2019

The number of applications for titles sent to OAPI increased by 8.2% in 2020 compared to 2019 and 48.3% consist of trademark applications.

In relation to the promotion of quality, related activities in 2020 concerned metrological controls (30%), quality analysis (35%) and quality controls (35%). In total, 7,523 metrological controls and 8,614 quality control and analysis operations were carried out, up 36.7% and 39.9% respectively compared to 2019.

Burkina Faso's trade balance shows a surplus of 137.4 billion CFA francs in 2020, mainly due to restrictions and quotas resulting from the barrier measures taken to contain the spread of COVID-19 leading to disruptions in supply chains. Indeed, exports increased by 32.2% compared to 2019 against a 3.4% drop in imports. Gold, Burkina Faso's leading export product with 2,050.8 billion

CFA francs, increased by 54.3% compared to 2019 and represents 81.8% of exports against 70.1% in previous year. Products from Burkina Faso are mainly destined to Switzerland, India, Singapore, Côte d'Ivoire and Ghana. Exports to the African continent fell by 3.1% and amounted to 209.5 billion CFA francs.

In terms of internal trade, the average prices of the main local cereals and animal species recorded a general increase on the various markets in 2020. The prices at the pump of liquid hydrocarbons decrease in 2020 while those of butane gas have remained stable since 2013.

The Artisanal Village of Ouagadougou (VAO) has experienced a continuous decline in its turnover since 2013 and stood at CFA F 105.1 million in 2020, down 60.1% compared to 2019. Sales in workshops and local export orders fell respectively by 68.7% and 59.3% compared to the previous year.

## Contexte

L'économie du Burkina Faso, au cours de l'année 2020 a évolué dans un environnement international marqué par un ralentissement de l'activité économique avec de grandes incertitudes, en raison de la propagation de la maladie à Coronavirus à l'échelle de la planète. Initialement déclarée en Chine en décembre 2019, la Covid-19 a eu de lourdes conséquences sanitaires et socio-économiques dans le monde.

En effet, l'activité économique mondiale en 2020 a connu une contraction de 3,5% contre une croissance de 2,8% en 2019. Cette décroissance est consécutive aux mesures barrières, notamment la fermeture des frontières terrestres et aériennes, la mise en quarantaine de certaines villes, les confinements limitant du même coup les investissements, la production, ainsi que les échanges commerciaux entre pays. L'économie mondiale s'est caractérisée par un ralentissement généralisé des activités de l'industrie et du commerce mondial.

Dans l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA), les pays ont enregistré une baisse du taux de croissance qui est de 0,9% contre 5,7% en 2019. Cette baisse est la résultante du contexte sanitaire de façon globale, et de façon spécifique le contexte sécuritaire marqué par le terrorisme. Malgré ces contextes difficiles, on note une reprise de l'activité économique dans le quatrième trimestre de l'année 2020 avec hausse de 1,3% du PIB par rapport à la même période de l'année précédente. Ce regain de vigueur est en lien avec la reprise progressive de la demande intérieure.

Au plan national, l'activité économique est caractérisée par l'accentuation des attaques terroristes depuis janvier 2016 avec pour conséquences le déplacement interne des populations et l'enregistrement en mars 2020 des premiers cas de la maladie à Covid-19 entraînant une décélération de son rythme de croissance en 2020. Le taux de croissance est passé à 2,5% en 2020 contre 5,7% en 2019. Au niveau de l'évolution du niveau général des prix, le taux d'inflation en moyenne s'est affiché à 1,8% à la fin décembre 2020 contre -3,2% en fin décembre 2019. Cette augmentation du niveau général des prix est liée à la rupture de certaines chaînes d'approvisionnement à l'international.

Au plan macroéconomique, la croissance du PIB, est ressortie à 2,5% contre 5,7% en 2019. Cette situation résulte principalement de la forte décroissance enregistrée dans le secteur tertiaire (-2,5%) en 2020 contre 8,4% en 2019. Cette situation s'explique aussi par la baisse du cours du coton de 14,3%, deuxième produit d'exportation du pays, passant de 1,03 million de FCFA la tonne en janvier à 871 144 F CFA en juin 2020. A cela s'ajoute la chute du cours du zinc (5ème produit d'exportation) de près de 13,9%. Fort heureusement, on dénote sur la même période une progression du cours de l'once d'or, premier produit d'exportation, de l'ordre de 16,9% qui atteint 1 041,7 F CFA en fin juin.

Au niveau des finances publiques, les recettes totales et dons affichent 2 239,2 milliards F CFA, en hausse de 13,9% par rapport à 2019, essentiellement due à la hausse des dons (+167,3 milliards). Quant aux dépenses totales, elles s'établissent à 2 428,5 milliards en 2020 contre 2 149,9 milliards en 2019 soit une hausse de 278,6 milliards (+13,0%). Cette progression est due aux acquisitions nettes d'actifs non financiers (+272,2 milliards de F CFA) et aux charges (+6,5 milliards de F CFA).



Des actions majeures entreprises dans le secteur en 2020, on peut noter la création d'entreprises en ligne (e-création), la labellisation du pagn Faso Dan Fani et du Chapeau de Saponé, la mise en route de l'usine d'égrenage de coton biologique à Koudougou, la mise en œuvre de l'initiative de renforcement du capital productif des PME (IRCP-PME), le lancement de l'initiative de renforcement des capacités des PME évoluant dans le domaine de la production pharmaceutique (IRCP-PHARMA).

Malgré le contexte sanitaire et sécuritaire, le Burkina Faso maintient sa place dans le classement Doing Business (151  place) en 2020 sur 190 pays.

# 1. MOYENS DU MINISTERE DE L'INDUSTRIE, DU COMMERCE ET DE L'ARTISANAT

## 1.1. Moyens humains

### Points saillants :

- Augmentation de 5,3% de l'effectif du personnel du MICA en 2020 ;
- 74,1% du personnel exerce dans la région du Centre.

### Commentaires :

En 2020, l'effectif du personnel du MICA s'élève à 719 agents, soit une hausse de 5,3% par rapport à 2019 contre 13,6% précédemment. Le personnel est à prédominance masculine (78%). La tranche d'âge dominante est celle de 30 à 34 ans et représente 34,2% de l'effectif total. L'âge moyen est de 36 ans en 2020 comme en 2019. La tranche d'âge comprise entre 20 à 44 ans représente 87,5 % témoignant ainsi de la forte jeunesse du personnel du département. Le personnel est constitué de 43% de cadres supérieurs et 52% de cadres moyens avec une représentativité de 74,1% dans la région du Centre. L'effectif du personnel évolue en dents de scie entre 2011 et 2016 et connaît une envolée à partir de 2017. Cette variation s'explique notamment par l'augmentation des agents formés dans les emplois spécifiques du département. Entre 2011 et 2020, l'effectif du personnel a presque doublé. Le taux de croissance moyen annuel est 6,7%.

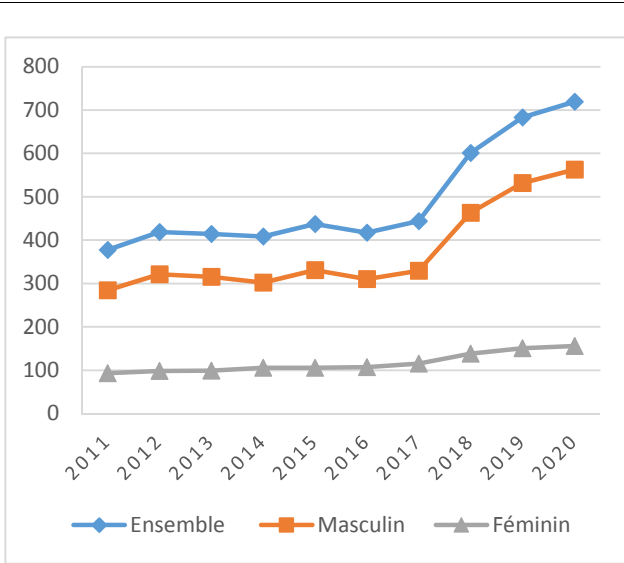
Source : Direction des ressources humaines

Les cadres supérieurs sont constitués des agents de catégorie A et P et assimilés tandis que les cadres moyens regroupent les agents de catégorie B et C et assimilés. Le personnel d'appui regroupe les chauffeurs, les agents de liaison et les gardiens.

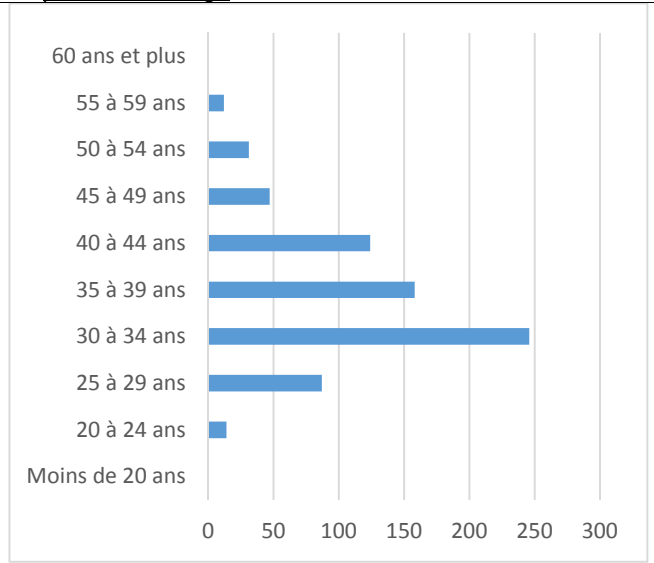
**Tableau 01 : Evolution du personnel du MICA selon le sexe**

	Effectif en 2020	Variation/ 2019 (%)	Variation / 2011 (%)
Homme	563	5,8	98,2
Femme	156	3,3	67,7
Ensemble	719	5,3	90,7

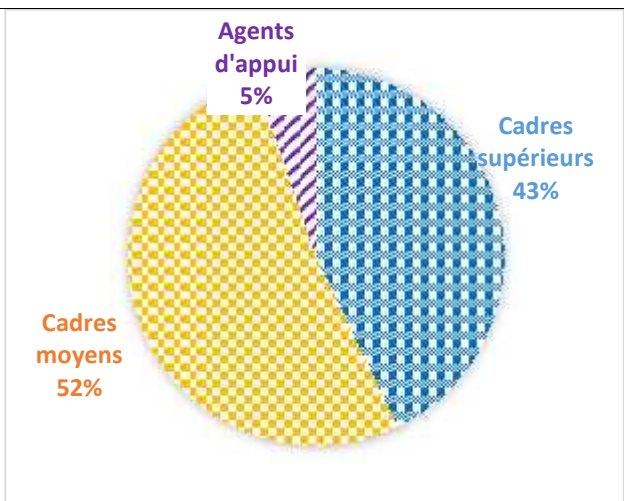
**Graphique 01: Evolution du personnel du MICA en 2020**



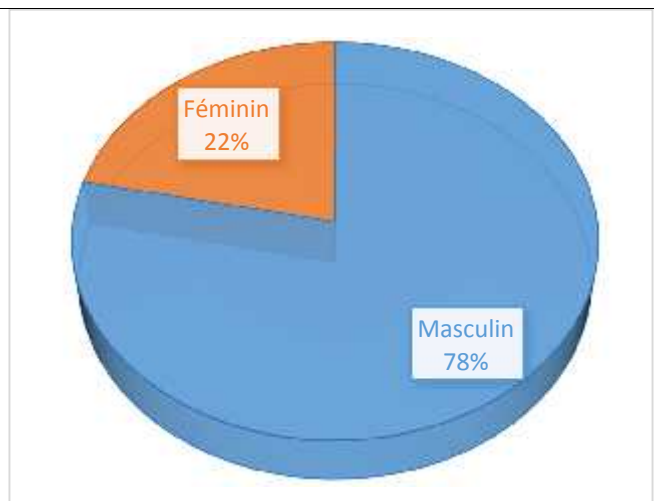
**Graphique 02: Répartition du personnel du MICA en 2020 par tranche d'âge**



**Graphique 03 : Répartition du personnel du MICA en 2020 selon la catégorie professionnelle**



**Graphique 04 : Répartition du personnel du MICA en 2020 selon le genre**



## 1.2. Moyens financiers

### Points saillants :

- Hausse de 158,7% du budget du MICA en 2020 ;
- 73,2% du budget alloué aux dépenses de transfert en 2020.

### Commentaires :

En 2020, le budget du ministère s'établit à 19,4 milliards de F CFA, en hausse de 158,7% par rapport à l'année précédente. Cette hausse résulte de la nette augmentation de la dotation pour les transferts au profit notamment des sociétés cotonnières, soit 491,7%.

La dotation budgétaire du département représente 0,8% du budget de l'Etat en 2020 contre 0,3% en 2019. Elle demeure inférieure à 1% sur la décade 2011-2020.

En 2020, plus de la moitié du budget a été consacrée aux dépenses de transferts. La part réservée au fonctionnement baisse de 20%, représente 2,1% du budget et de ce fait, limite les actions du département sur le terrain notamment en matière de promotion du secteur privé et de surveillance du marché.

La répartition du budget 2020 par programme donne 12% au programme « industrie », 71% au programme « commerce », 4% au programme « secteur privé », 7% au programme « artisanat » et 6% au programme « pilotage et soutien ».

Le taux d'exécution du budget s'élève à 19,72% au cours de l'année 2020. Ce faible taux s'explique par la non exécution des dépenses de la subvention cotonnière pour faute de justificatif.

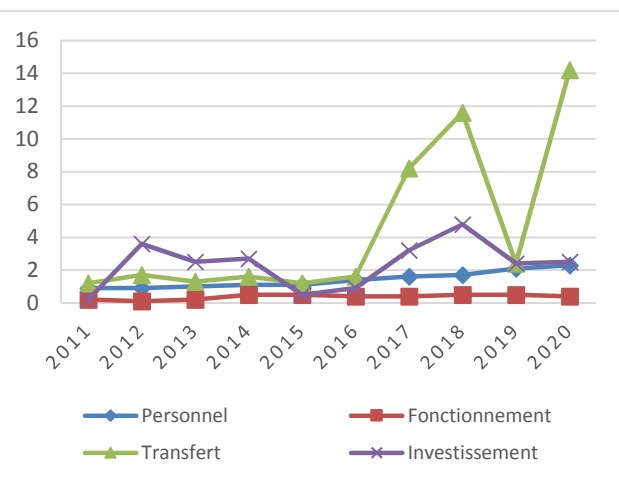
Source : Direction de l'administration et des finances

Le budget programme est entré en vigueur en 2017. A partir de 2016, le budget du MICA inclut les financements extérieurs.

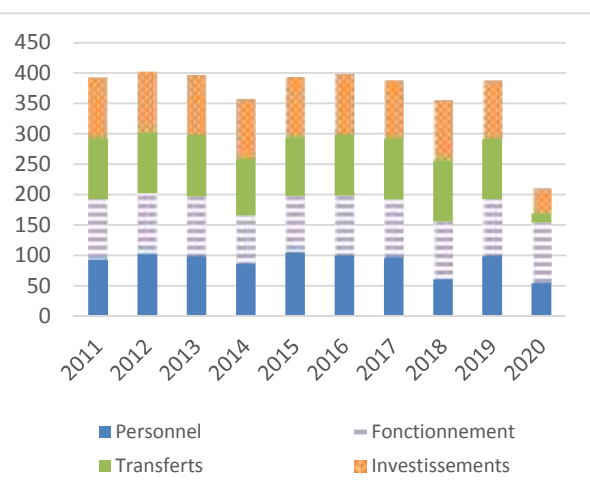
**Tableau 02 : Evolution des dotations budgétaires du MICA (en milliards de FCFA)**

	Budget 2020	Variation / 2019 (%)	Variation / 2011 (%)
Total Budget MICA	19,4	158,7	708,3
Personnel	2,3	9,5	155,6
Fonctionnement	0,4	-20,0	100,0
Transferts	14,2	491,7	1 083,3
Investissement	2,5	4,2	1 150,0
Total budget Etat	2 518,4	6,4	100,0

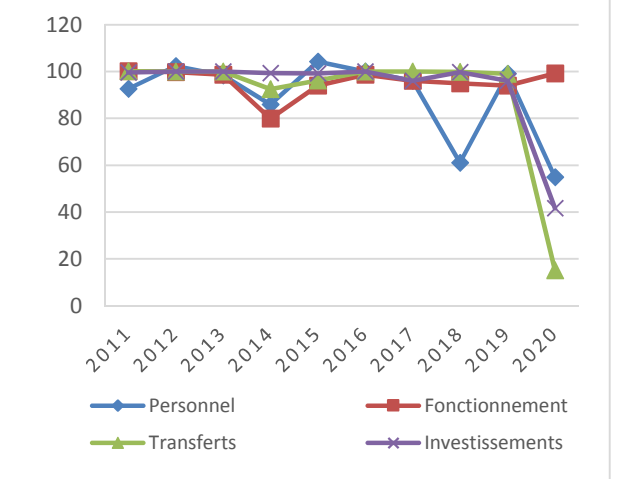
**Graphique 05 : Evolution des dotations budgétaires du MICA (en milliards de FCFA)**



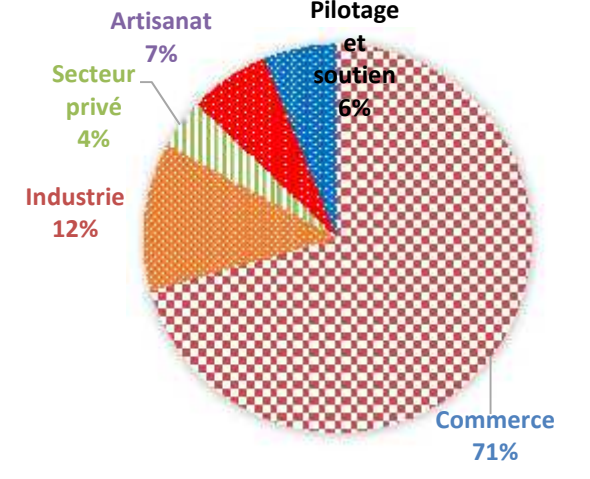
**Graphique 06 : Structure du budget du MICA (en %)**



**Graphique 07 : Evolution du taux d'exécution du budget du MICA (en %)**



**Graphique 08 : Evolution de la part du budget du MICA (en %) par rapport au budget national**



## 2. LES ENTREPRISES

### 2.1. Les entreprises enregistrées aux CEFORE

#### Points saillants :

- 68% des entreprises enregistrées au CEFORE de Ouagadougou ;
- Plus de 90% des entreprises enregistrées exercent dans le commerce et les services.

#### Commentaires :

Au total, 15 643 nouvelles entreprises ont été enregistrées aux CEFORE en 2020 ; un effectif en hausse de 19,1% comparativement à 2019. Seules les CEFORE des régions du Centre-Sud, de l'Est et du Sud-Ouest enregistrent des baisses, avec respectivement 11,1%, 4,9% et 0,8%, essentiellement dues à l'insécurité dans ces localités. Par ailleurs, on note une forte augmentation de créations d'entreprises dans les villes de Tenkodogo et Koupèla (51,3% et 33,3%).

La ville de Ouagadougou enregistre à elle seule 68% des enregistrements d'entreprises, suivie de la ville de Bobo-Dioulasso avec 12%. 49% des entreprises créées exercent dans le domaine du commerce, 42% dans les services, 2% dans l'industrie et 7% dans l'artisanat. L'aversion pour le risque, le faible niveau d'investissement et la facilité d'installation expliquent l'attrait des promoteurs vers le commerce et les services au détriment de l'industrie. Les promoteurs sont constitués à 79% d'hommes et 21% de femmes.

Sur la décade 2011-2020, les créations d'entreprises dans les CEFORE évoluent à la hausse ; les effectifs ont été multipliés par trois. La facilitation des procédures, la décentralisation des centres de création et les avantages liés expliquent l'engouement des acteurs de l'économie à la formalisation des entreprises. Le taux d'accroissement moyen annuel sur la période est de 12,2%.

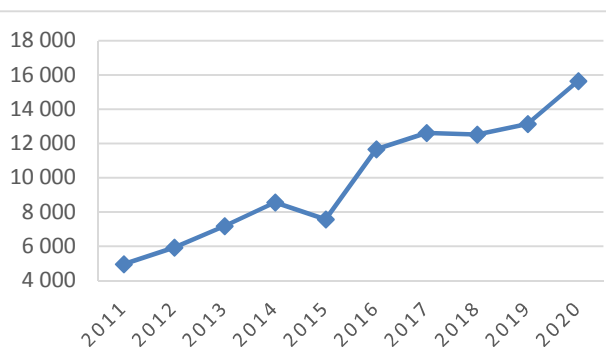
Source : Centre de formalités des entreprises

Les CEFORE sont implantés dans les 13 chefs-lieux de région et à Koupèla.

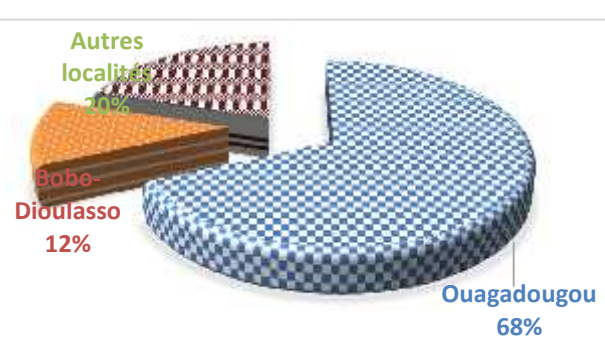
**Tableau 03 : Entreprises créées aux CEFORE par région**

	Effectif en 2020	Variation / 2019 (%)	Variation / 2011 (%)
Dédougou	250	3,7	12 400,0
Ouagadougou	10 691	21,0	183,5
Tenkodogo	537	51,3	280,9
Kaya	245	24,4	178,4
Koudougou	393	7,4	301,0
Fada N’Gourma	235	-4,9	285,2
Bobo-Dioulasso	1793	18,9	250,2
Ouahigouya	445	7,7	145,9
Dori	145	1,4	
Gaoua	130	-0,8	36,8
Banfara	311	13,9	
Koupèla	196	33,3	
Ziniaré	128	9,4	
Manga	144	-11,1	
<b>Ensemble</b>	<b>15 643</b>	<b>19,1</b>	<b>216,1</b>

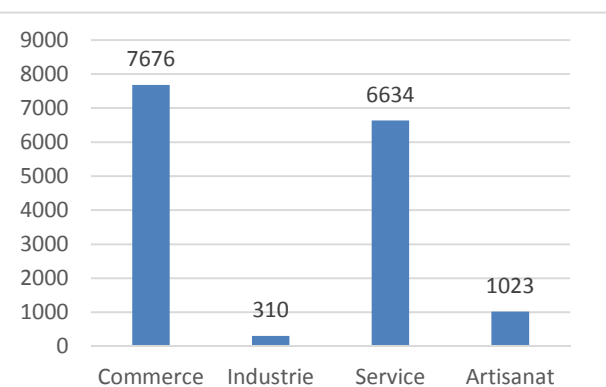
**Graphique 09 : Evolution du nombre d'entreprises créées aux CEFORE**



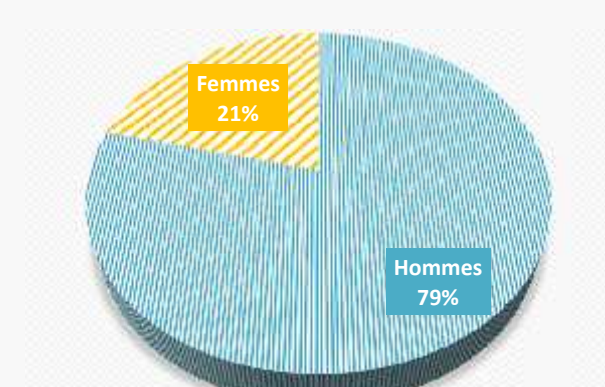
**Graphique 10 : Répartition des entreprises créées (en %) aux CEFORE selon la localité en 2020**



**Graphique 11: Répartition des entreprises enregistrées au CEFORE suivant les domaines d'activités en 2020**



**Graphique 12: Répartition des entreprises enregistrées au CEFORE selon le sexe du promoteur en 2020**



## 2.2. Les sociétés d'Etat

### Points saillants :

- Dégradation des indicateurs des sociétés d'Etat en 2020.

### Commentaires :

L'Etat Burkinabè dispose en 2020, de 22 entreprises publiques dont 19 sociétés d'Etat et 03 établissements publics de prévoyance sociale. Elles ont évolué dans un environnement marqué par les attaques terroristes à répétition et la pandémie à coronavirus. Le chiffre d'affaires des sociétés est de 1 108,9 milliards de F CFA en 2020 contre 1 134,5 milliards de F CFA en 2019, en baisse de 2,3%. Cette contreperformance s'explique par la baisse du volume d'activités et par conséquent du chiffre d'affaires de la SOGEMAB (70,6%), de l'ACOMOD (40,1%), du BUMIGEB (25,2%), de la SONATUR (20,1%), de la SONAGESS (8,4%), de la SONABHY (6,1%) et la LONAB (5,2%).

La valeur ajoutée globale des sociétés d'Etat se détériore de 16,7 milliards de F CFA en 2020, essentiellement dû à la forte baisse de la valeur ajoutée de la SONABHY qui est passée de 63,7 milliards en 2019 à 49,1 milliards en 2020. Il en ressort un résultat net bénéficiaire de 56,8 milliards de FCFA en baisse de 21,6% par rapport à 2019.

L'effectif total du personnel des entreprises est en hausse de 4,2% avec 6 681 agents en 2020. Corrélativement à l'augmentation des effectifs, la masse salariale hausse de 9% par rapport à 2019 et s'établit à 53,3 milliards de F CFA.

La contribution au budget de l'Etat des entreprises publiques est de 317,2 milliards de F CFA en 2020, contre 334,7 milliards de F CFA en 2019.

Sur la période 2011-2020, les principaux indicateurs de gestion des sociétés d'Etat ont une tendance haussière.

Source : Direction générale de la promotion de l'entreprise

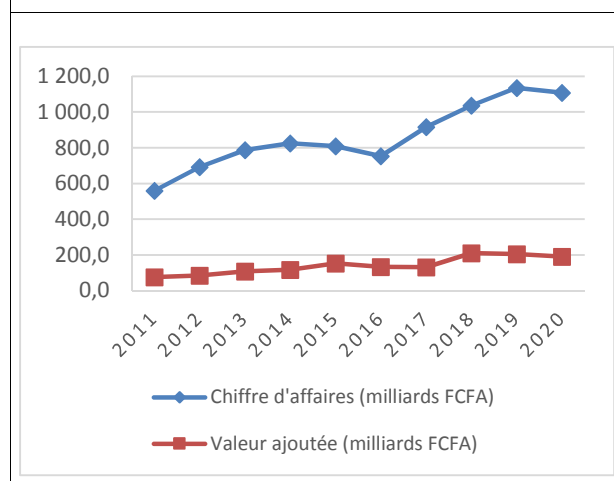
La contribution des entreprises au budget de l'Etat (2020) ne prend pas en compte les données du Laboratoire national du bâtiment et des travaux publics ; les comptes de l'entreprise n'ont pas été approuvés par l'AGSE.



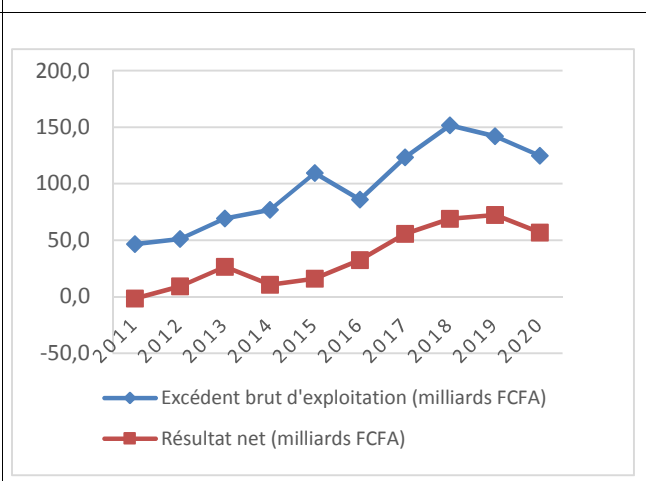
**Tableau 04 : Indicateurs globaux des sociétés d'Etat (en milliards de F CFA)**

	Valeur en 2020	Variation / 2019 (%)	Variation / 2011 (%)
Chiffre d'affaires	1 108,9	-2,3	98,0
Valeur ajoutée	190,6	-7,2	148,9
Excédent brut d'exploitation	124,6	-12,3	168,3
Bénéfices	56,8	-21,6	3 364,8
Masse salariale	53,3	9,0	97,3
Effectif (en nombre)	6681	4,2	33,6

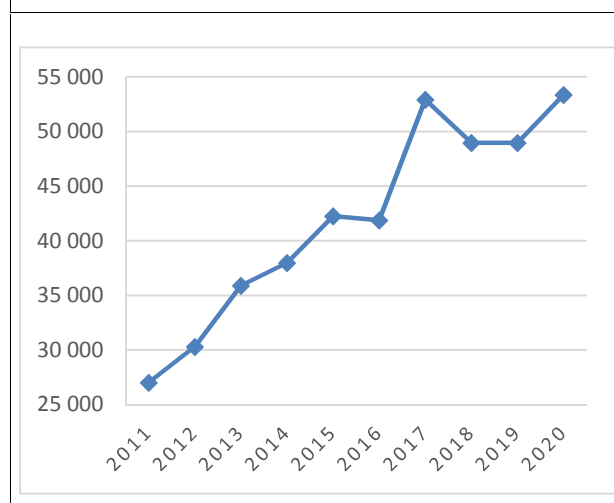
**Graphique 13 : Evolution du CA et de la VA des sociétés d'Etat (en milliards de FCFA)**



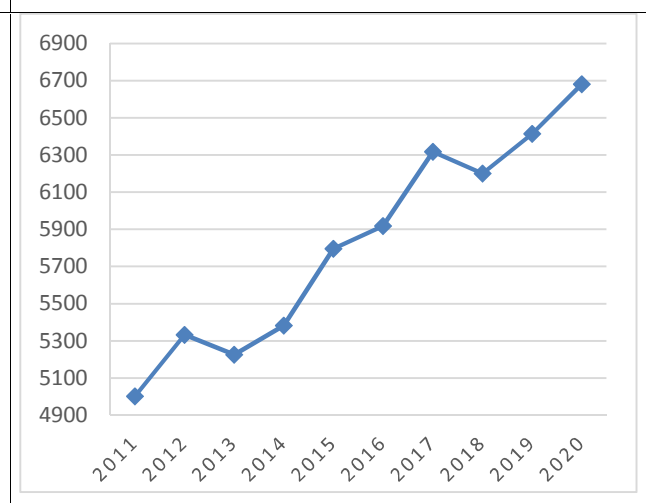
**Graphique 14 : Evolution de l'EBE et du résultat net des sociétés d'Etat (en milliards de FCFA)**



**Graphique 15 : Evolution de la masse salariale des sociétés d'Etat (en milliards de FCFA)**



**Graphique 16 : Evolution de l'effectif des employés des sociétés d'Etat**



### 3. L'ENVIRONNEMENT DES ENTREPRISES

#### 3.1. Quelques indicateurs économiques sur l'environnement des entreprises

##### Points saillants :

- Hausse de 1,8% du niveau général des prix en 2020 ;
- Baisse de 9,9% de la pression fiscale en 2020 ;
- Hausse de 22,9% des investissements directs étrangers en 2020.

##### Commentaires :

Une hausse du niveau général des prix de 1,8% a été enregistrée au cours de l'année en 2020 par rapport à 2019 malgré le contexte économique mondial difficile marqué par la pandémie à coronavirus ayant entraîné des perturbations des chaînes d'approvisionnement en produits importés, Ce niveau de l'indice conforte le respect par le Burkina du niveau d'inflation maximale de 3% au sein du marché commun de l'UEMOA. Sur la période 2011-2020, le niveau général des prix a augmenté de 1,1% avec des variations en dents de scie. En effet, une tendance haussière de l'indice est constatée jusqu'en 2017 avant de connaître un repli.

Le volume des investissements directs étrangers nets atteint 79,9 milliards de F CFA en 2020, en hausse de 22,9% par rapport à 2019. Le crédit intérieur fourni au secteur privé quant à lui, atteint 33,4% du PIB en 2020, en hausse de 8,1% par rapport à l'année précédente. Il enregistre par ailleurs, une tendance haussière sur les dix dernières années. La pression fiscale est de 13,6% en 2020, en baisse de 9,9% par rapport à 2019 et demeure inférieure à la norme communautaire qui est de 20% minimum.

Le classement Doing Business du Burkina reste constant en 2020 (151<sup>e</sup> sur 190 pays classés) tout comme en 2019.

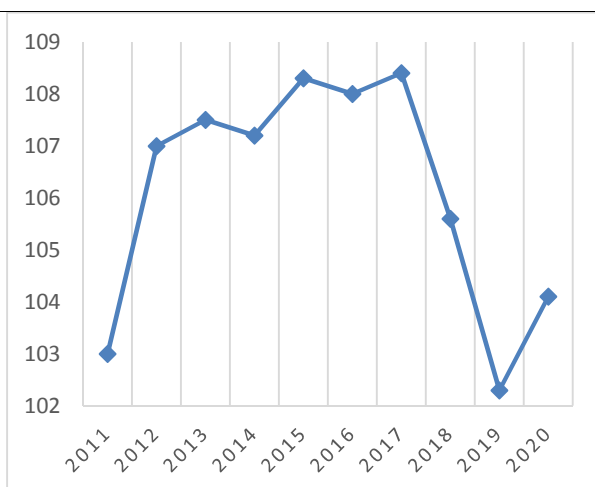
Source : DGEP/BCEAO/INSD/ Rapport sur le système de suivi des performances du secteur privé.

Le classement Doing business mesure l'aspect de l'environnement réglementaire des entreprises. Il est réalisé par la banque mondiale à partir des données recueillies des pays et relatives à la facilité d'y faire des affaires.

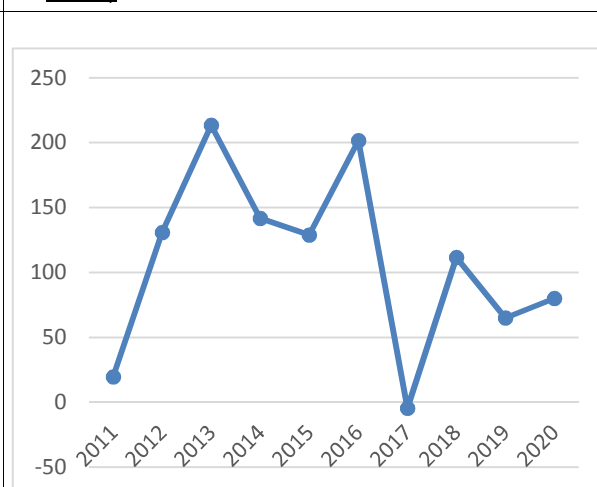
**Tableau 05 : Quelques indicateurs économiques**

	Valeurs en 2020	Variation / 2019 (%)	Variation / 2011 (%)
Indice harmonisé des prix à la consommation	104,1	1,8	1,1
Volume des investissements directs étrangers (en milliards de FCFA)	79,9	22,9	309,7
Crédit intérieur fourni au secteur privé (% PIB)	33,4	2,5	13,6
Taux de ponction fiscale (%)	13,6	-1,5	-0,15

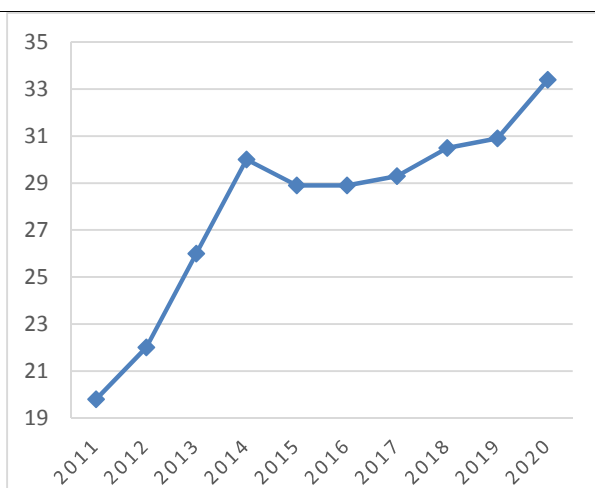
**Graphique 17 : Evolution de l'indice harmonisé des prix à la consommation**



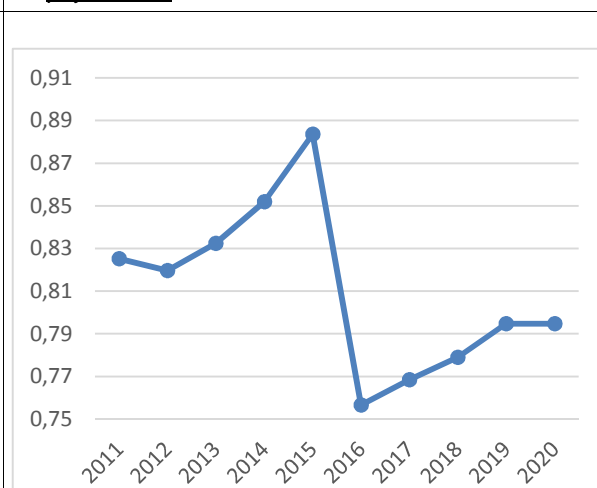
**Graphique 18 : Evolution du volume des investissements directs étrangers (milliards de FCFA)**



**Graphique 19 : Evolution du crédit intérieur fourni au secteur privé rapporté au PIB (en %)**



**Graphique 20 : Evolution du classement Doing business du Burkina Faso rapporté au nombre de pays classé**



### 3.2. Documents d'investissements

#### Points saillants :

- Baisse de 16,6% du nombre de documents d'investissement délivrés en 2020 ;
- Proportion de 68,6% pour les autorisations d'implantation d'unités industrielles.

#### Commentaires :

Au total, 296 documents d'investissement ont été délivrés en 2020. Ce nombre est en baisse de 16,6% par rapport à 2019, essentiellement dû à une baisse significative des agréments au code des investissements (44,3%) et des agréments en qualité de distributeur de produits pétroliers et dérivés (51,4%). Par contre, les demandes d'autorisations d'implantation d'unités industrielles sont en hausse de 4,1%. Cela traduit l'attrait et la volonté des investisseurs à toujours s'implanter au Burkina Faso malgré le contexte sécuritaire. On note que les titres délivrés sont constitués à 68,6% d'autorisations d'implantation d'unités industrielles et 19,9% d'agréments au code des investissements contre respectivement 54,9% et 29,9% en 2019.

Au niveau des investissements à réaliser, l'on enregistre un montant prévisionnel de 349 milliards de F CFA en 2020 pour l'ensemble des unités dénombrées au titre des autorisations d'implantation d'unités industrielles en hausse de 106,5% par rapport à 2019. Par contre en ce qui concerne les constatations de démarrage des activités des entreprises agréées au code des investissements, le montant des investissements s'établit à 27,6 milliards de FCFA en 2020, en une baisse de 65,7% par rapport à 2019.

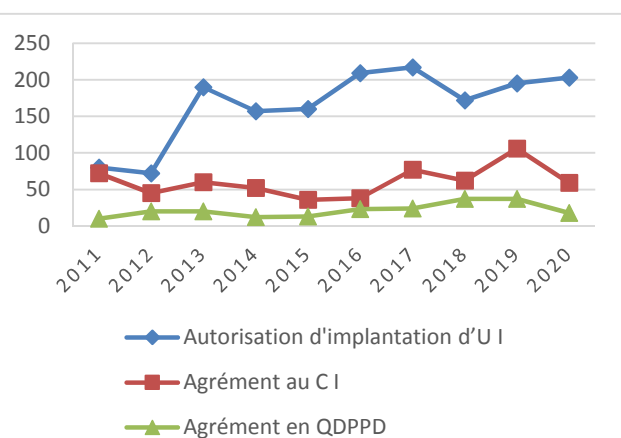
Entre 2011 et 2020, le nombre de titres d'investissement délivrés a connu une évolution en yoyo avec cependant des investissements prévisionnels à tendance haussière.

Source : Guichet unique du commerce et de l'investissement

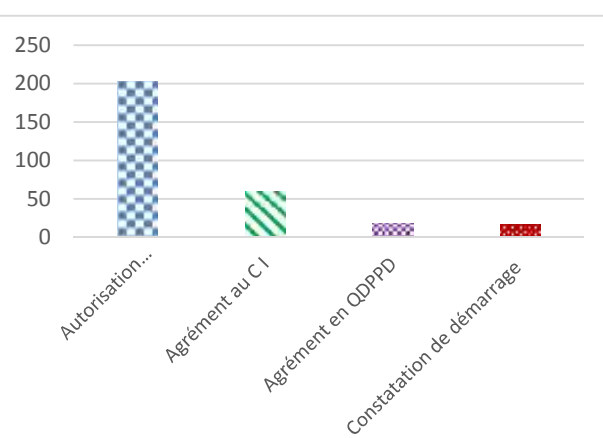
**Tableau 06 : Répartition des documents d'investissements délivrés à Ouagadougou**

	Valeurs en 2020	Variation / 2019 (%)	Variation / 2011 (%)
Autorisation d'implantation d'unités industrielles	203	4,1	153,8
Agrément au code des investissements	59	-44,3	-18,1
Agrément en qualité de distributeur de produits pétroliers et dérivés	18	-51,4	80,0
Constatation de démarrage des activités des entreprises agréées au code des investissements	16	-5,9	-36,0
Ensemble	296	-16,6	58,3

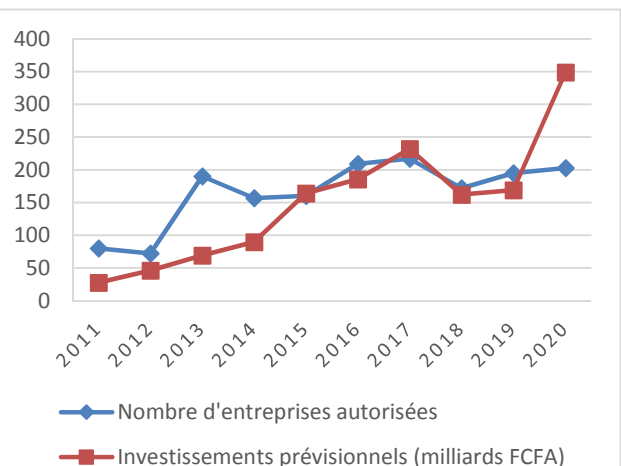
**Graphique 21 : Evolution des documents d'investissements délivrés à Ouagadougou**



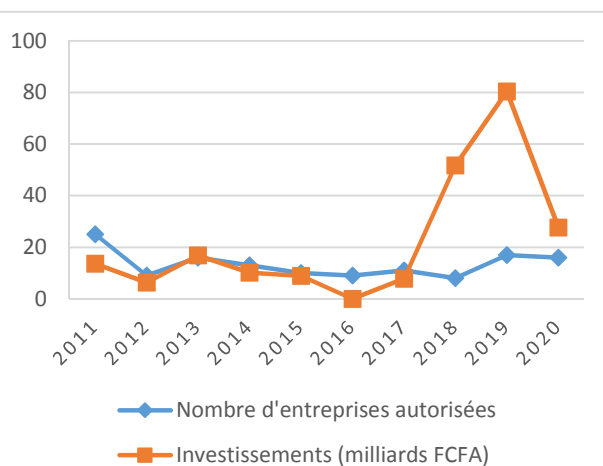
**Graphique 22 : Répartition des documents d'investissement délivrés à Ouagadougou en 2020**



**Graphique 23 : Evolution du nombre d'autorisation d'implantations d'unités industrielles et des investissements prévisionnels**



**Graphique 24 : Evolution des constatations de démarrage des activités**



### 3.3. Documents de commerce

#### Points saillants :

- Augmentation de 15,8% du nombre de documents de commerce délivrés en 2020 ;
- Baisse de 24,5% de la délivrance des autorisations d'exercer le commerce par les étrangers.

#### Commentaires :

On dénombre 60 536 documents de commerce délivrés en 2020, en hausse de 15,8% comparativement à 2019. Cette situation résulte de la hausse du nombre de Déclarations Préalables d'Importation (19,1%), des Autorisations Spéciales d'Importation (25,3%) et des Autorisations Spéciales d'Exportation (11,5%), ce malgré la fermeture des frontières depuis l'avènement de la pandémie du coronavirus. Cependant, on relève que les autorisations d'exercer le commerce par les étrangers enregistrent une baisse de 24,5% par rapport à 2019 et s'explique certainement par le contexte sanitaire mondial.

Les déclarations préalables d'importation représentent 72,4% des titres de commerce délivrés en 2020, ils sont suivis des cartes professionnelles de commerçants 15,2% et des autorisations spéciales (ASI et ASE) 9,2% contre respectivement 70,6%, 15,2% et 1,8% en 2019.

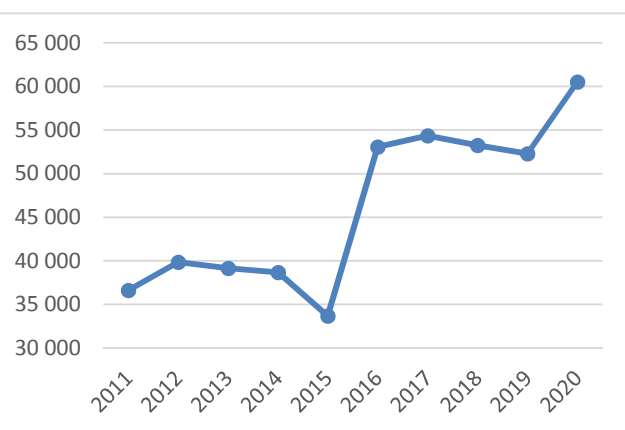
Entre 2011 et 2020, le volume de documents de commerce délivrés a augmenté de 65,3% et témoigne de la volonté des acteurs de l'économie à commercer avec l'extérieur. Le taux de croissance annuel moyen est de 5,2%.

Source : Guichet unique du commerce et de l'investissement

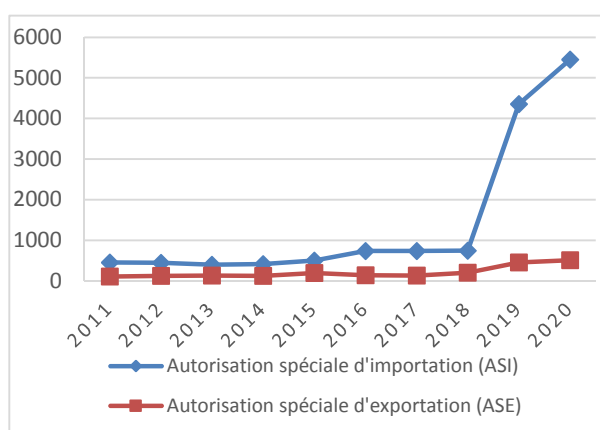
**Tableau 07 : Documents de commerce délivrés à Ouagadougou et à Bobo-Dioulasso**

	Valeurs 2020	Variation / 2019 (%)	Variation / 2011 (%)
Déclarations préalables d'importation (DPI)	43 858	19,1	42,7
Autorisation spéciale d'importer (ASI)	5453	25,3	1 109,1
Autorisation spéciale d'exporter (ASE)	504	11,5	384,6
Autorisation d'exercer le commerce par les étrangers (AE)	256	-24,5	-21,7
Cartes professionnelles des commerçants (CPC)	9 205	10,6	200,0
Certificats d'origine (CO)	1 058	-29,2	-26,5
Attestation d'activité (AA)	52	-85,3	-89,4
Visa du monopole des tabacs	21	5,0	
Agrément pour la commercialisation de semences certifiées	16	23,1	
Agrément pesticides	57	-53,3	
Agrément pour la commercialisation de l'engrais	56	1 020,0	
Ensemble	60 536	15,8	65,3

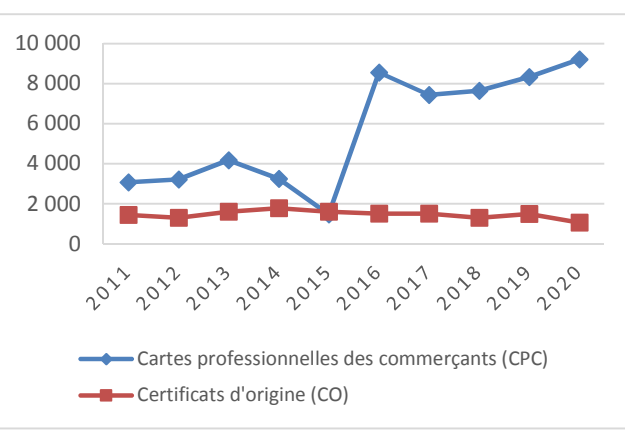
**Graphique 25 : Evolution des déclarations préalables d'importation**



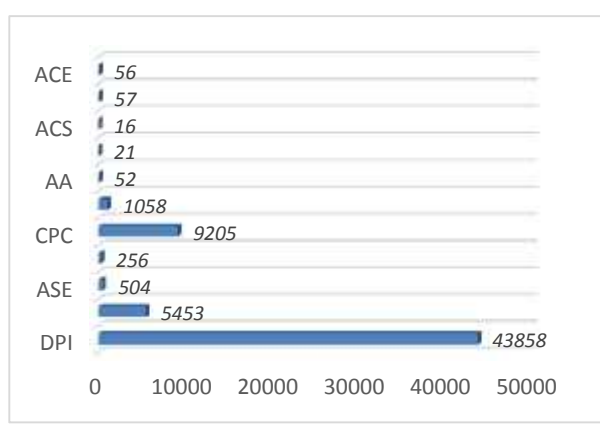
**Graphique 26 : Evolution des autorisations spéciales pour le commerce extérieur**



**Graphique 27 : Evolution de la délivrance des C.P.C et des C.O**



**Graphique 28 : Répartition des documents de commerce délivrés en 2020**



## 4. LA PROPRIETE INDUSTRIELLE

### Points saillants :

- Hausse de 8,2% des demandes de titres de propriété industrielle adressées à l'OAPI en 2020 ;
- Hausse de 68,4% des demandes de marques.

### Commentaires :

L'année 2020 a connu l'enregistrement de 265 demandes de titres de propriété adressées à l'Organisation Africaine de la Propriété Intellectuelle (OAPI), en augmentation de 8,2% par rapport à 2019. Parmi ces demandes, on dénombre essentiellement 48,3% de demandes de marques, 15,8% de demandes de noms commerciaux, et 24,2% de recherches d'antériorités contre respectivement 32%, 42% et 19% précédemment. Au cours de l'année 2020, les demandes de noms commerciaux ont baissé de 56,3%, par contre les demandes de marques quant à elles ont enregistré une hausse de 68,4% comparativement à 2019.

Entre 2011 et 2020, le nombre de demandes de titres de propriété a été multiplié par quatre, cependant des efforts doivent être faits pour une amélioration de la situation. En effet, à titre d'exemple, les demandes de brevets et de dessins et modèles industriels ne représentent que respectivement 2,6% et 3,4% des demandes de titres de propriété en 2020. Le taux de croissance moyen est de 16%.

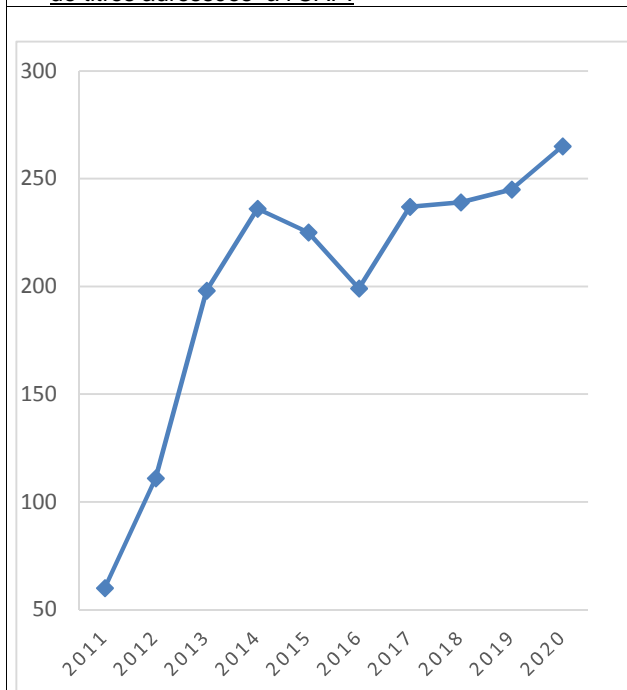
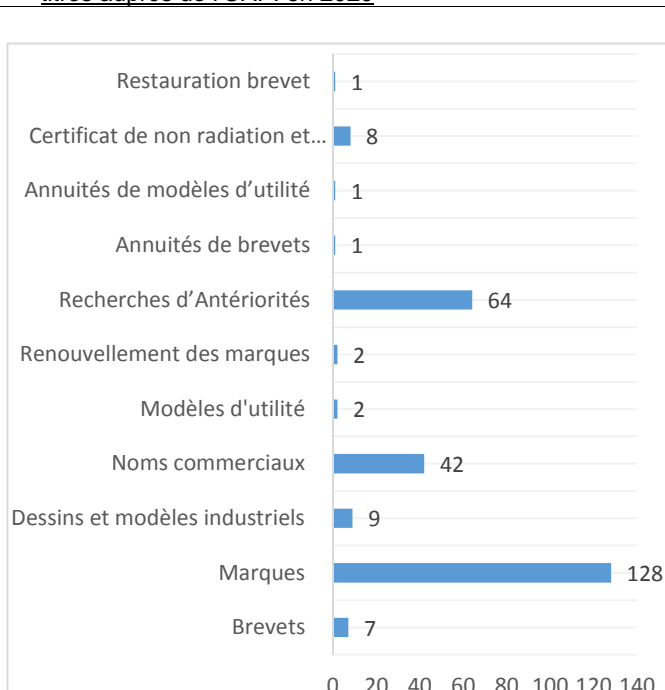
Source : Centre national de la propriété industrielle

Les données concernent uniquement les demandes qui sont passées par le CNPI et ne prennent pas en compte les demandes envoyées à l'OAPI par les mandataires ou les particuliers eux-mêmes. Aussi, elles ne prennent en compte les droits de propriété littéraire et artistique dont le BBDA a la charge au plan national



**Tableau 08 : Demandes de titres adressées à l'OAPI**

	Valeurs en 2020	Variation / 2019 (%)	Variation / 2011 (%)
Brevets	7	250,0	600,0
Marques	128	68,4	412,0
Dessins et modèles industriels	9	-30,8	
Noms commerciaux	42	-56,3	40,0
Modèles d'utilité	2	100,0	-33,3
Renouvellement des marques	2		100,0
Recherches d'antériorités	64	33,3	
Renouvellement de nom commercial	0	-100,0	
Restauration de marques	0		
Annuité de brevets	1	-50,0	
Annuité Modèles d'utilité	1		
Certificat de non radiation et attestation de non déchéance	8	100,0	
Restauration brevet	1		
Registre spécial marque	0	-100,0	
Ensemble	265	8,2	341,7

**Graphique 29 : Evolution de l'ensemble des demandes de titres adressées à l'OAPI****Graphique 30 : Répartition de l'ensemble des demandes de titres auprès de l'OAPI en 2020**

## 5. LA QUALITE

### Points saillants :

- Hausse de 36,7% du nombre de contrôles métrologiques en 2020 ;
- Les activités de l'ABNORM en 2020 ont concerné à 35% aussi bien les analyses de qualité que les contrôles qualité.

### Commentaires :

Au cours de l'année 2020, 7 523 contrôles métrologiques ont été effectués par l'ABNORM, en croissance de 36,7% par rapport 2019. Ces contrôles ont concerné essentiellement les distributeurs routiers (74%) et les bascules romaines (19%) contre respectivement 63% et 25% en 2019. Exception faite des balances électroniques et des doseuses pondérales qui enregistrent moins de contrôles en 2020, tous les autres types d'instruments de mesure connaissent un nombre plus élevé en matière de contrôle.

Au total, 8 614 contrôles et analyses de qualité ont été effectués durant l'année 2020 et sont en hausse de 39,9% par rapport à 2019.

Par ailleurs, 22 normes ont été élaborées au cours de l'année 2020 contre 48 en 2019. En effet, l'année 2020 marquée par la pandémie du coronavirus qui a mis à rude épreuve l'acheminement mondial des produits importés, a favorisé des initiatives endogènes de production notamment de masques, de solutions hydro-alcooliques pour lesquels des normes ont été élaborées.

En définitive, en 2020, les activités de contrôle de l'agence ont concerné les contrôles métrologiques (30%), les analyses de qualité (35%) et les contrôles de qualité (35%) contre respectivement 31%, 35% et 34% en 2019.

Source : Agence burkinabè de normalisation, de la métrologie et de la qualité

**Tableau 09 : Contrôles métrologiques effectués par type d'instruments de mesure**

	Valeurs en 2020	Variation / 2019 (%)	Variation / 2011 (%)
Distributeurs routiers	5 593	62,0	175,4
Compteurs volumétriques	68	47,8	70,0
Instruments de pesage (bascule romaine)	1 405	2,4	28,3
Balances électroniques	160	-48,7	
Ponts bascules	42	16,7	121,1
Doseuses pondérales	160	-18,4	201,9
Masses	95	6,7	58,3
Ensemble	7 523	36,7	128,1

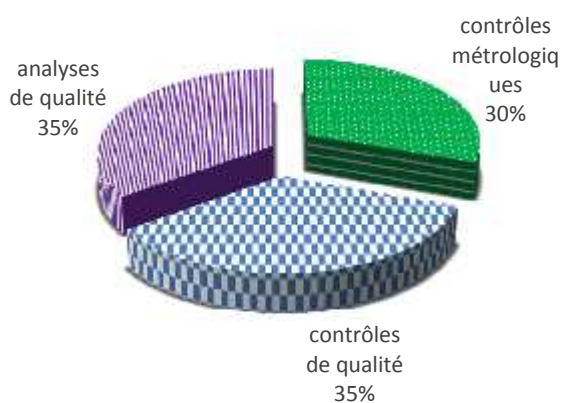
**Tableau 10 : Contrôles de qualité effectués par type de produits**

	Valeurs 2020	Variation / 2019 (%)	Variation / 2011 (%)
Pneumatiques	148	70,1	184,6
Matériaux de construction	7 547	35,2	6 035,8
Bouteilles de gaz	51	168,4	466,7
Carbure	4	300,0	0,0
Piles électriques	269	106,9	
Sachets en plastique et vaisselles, articles de ménage, d'hygiène ou de toilette en plastique	146	-5,2	1 522,2
Huile de pétrole	347	201,7	433,8
Tissus	27	22,7	
Appareils et instruments de pesage et de mesurage	60	57,9	1 400,0
Jouets et articles pour jeux de société	15	87,5	275,0
Ensemble	8 614	39,9	3 090,4

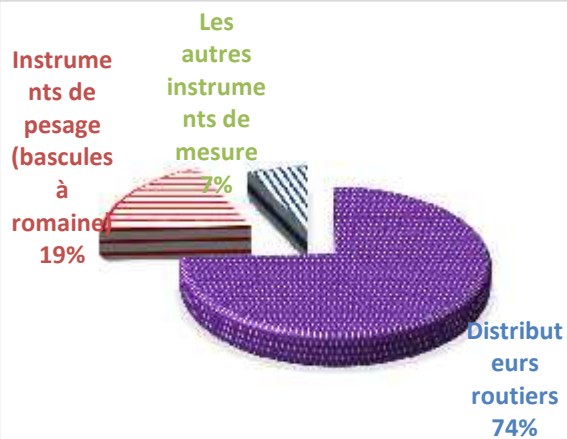
**Tableau 11 : Analyses de qualité effectuées par type de produits**

	Valeurs 2020	Variation / 2019 (%)	Variation / 2011 (%)
Pneumatiques	148	70,1	85,0
Matériaux de construction	7547	35,2	682,1
Bouteilles de gaz	51	168,4	363,6
Carbure	4	300,0	-55,6
Piles électriques	269	106,9	
Sachets en plastique et vaisselles, articles de ménage, d'hygiène ou de toilette en plastique	146	-5,2	80,2
Huile de pétrole	347	201,7	47,0
Tissus	27	22,7	-87,5
Appareils et instruments de pesage et de mesurage	60	57,9	66,7
Jouets et articles pour jeux de société	15	87,5	114,3
Ensemble	8614	39,9	424,9

**Graphique 31 : Répartition des opérations de contrôles réalisées par l'ABNORM en 2020**



**Graphique 32 : Répartition des contrôles métrologiques effectués en 2020**



## 6. LES ENTREPRISES INDUSTRIELLES

### 6.1. Les entreprises industrielles enregistrées au répertoire de la Direction Générale du développement Industriel (DGDI)

#### Points saillants :

- Détérioration des principaux indicateurs de gestion des entreprises industrielles en 2017.

#### Commentaires :

Les variables de gestion des entreprises industrielles enregistrées au répertoire de la Direction générale du développement industriel, ont connu dans leur majorité une détérioration de leurs niveaux au cours de l'exercice 2017. En effet, ces entreprises ont réalisé une production de 1 702,6 milliards de F CFA, soit une baisse de 31,8% comparativement à l'exercice 2016. La consommation de matières premières baisse de 66,3%, celle de produits pétroliers (32,5%) contrairement à celle d'électricité qui augmente de 6,4%. Cette contreperformance est accompagnée d'une baisse de la masse salariale de 28,9% et une hausse des effectifs employés de 77,7% au cours du même exercice.

Au cours de l'exercice 2017, la branche « Agroalimentaire » est leader en matière de production avec une valeur enregistrée de 1 402,7 milliards de F CFA ; les branches « Energie » et « Chimie » suivent respectivement avec une production de 167,5 milliards de F CFA et 61,5 milliards de F CFA.

Quant aux branches ayant réalisé les meilleurs chiffres d'affaires, la branche « Agroalimentaire » vient en tête avec 1 402,7 milliards de F CFA, suivie de la branche « Energie » 167,5 milliards de F CFA et de la branche « Construction métallique » 150,2 milliards de F CFA.

Avec une dépense de 28,7 milliards de F CFA en produits pétroliers, la branche « Agroalimentaire » vient en tête en matière de consommation d'hydrocarbures. Elle est suivie respectivement par les branches « Boisson » et « Energie » avec des consommations de 9,3 milliards de F CFA et 6,6 milliards de F CFA.

La branche « Boisson » est celle qui a consommé le plus d'électricité en 2017, soit 66,3 milliards de F CFA, suivie de la branche « Agroalimentaire » 33,5 milliards de F CFA et de la branche « Chimie » avec 11,9 milliards de F CFA.

La branche pourvoyeuse d'emplois en 2017 est « l'Agroalimentaire » avec un effectif de 49 420 emplois. Elle est suivie de la « Chimie » 3 593 emplois et de « l'Energie » 2 268 emplois.

Source : Direction générale du développement industriel

**Tableau 12 : Top 5 des entreprises industrielles en termes d'effectifs selon la branche d'activité en 2017**

Classement	Branche d'activité	Effectifs
1er	Agroalimentaire	49420
2	Chimie	3593
3	Energie	2268
4	Boisson	1279
5	Tabac	301

**Tableau 13 : Top 5 de la production des entreprises industrielles en 2017 selon la branche d'activité (en millions de F CFA)**

Classement	Branche d'activité	Production
1er	Agroalimentaire	1 402 647
2	Energie	167 463
3	Chimie	61 485
4	Tabac	43 307
5	Boisson	14 081

**Tableau 14 : Top 5 en terme de chiffre d'affaires des entreprises industrielles en 2017 selon la branche d'activité (en millions de F CFA)**

Classement	Branche d'activité	Production
1er	Agroalimentaire	1 402 647
2	Energie	167 463
3	Construction métallique	150 188
4	Chimie	81 813
5	Tabac	61 454

**Tableau 15 : Top 5 de la consommation en matières premières des entreprises industrielles selon la branche d'activité en 2017 (en millions de F CFA)**

Classement	Branche d'activité	Production
1er	Agroalimentaire	621 384
2	Chimie	63 219
3	Energie	47 826
4	Tabac	34 060
5	Industrie extractive	14 034

**Tableau 16 : Top 5 de la consommation en produits pétroliers des entreprises industrielles selon la branche d'activité en 2017 (en millions de F CFA)**

Classement	Branche d'activité	Production
1er	Agroalimentaire	28 657
2	Boisson	9 271
3	Energie	6 582
4	Construction métallique	1 075
5	Chimie	1 075

**Tableau 17 : Top 5 de la consommation en électricité des entreprises industrielles selon la branche d'activité en 2017 (en millions de F CFA)**

Classement	Branche d'activité	Production
1er	Boisson	66 288
2	Agroalimentaire	33 494
3	Chimie	11 898
4	Caoutchouc et plastique	1 868
5	Textile	1856

**Tableau 18 : Top 5 des entreprises industrielles en termes de masse salariale selon la branche d'activité en 2015 (en millions de F CFA)**

Classement	Branche d'activité	Production
1er	Agroalimentaire	126 148
2	Construction mécanique	28 733
3	Construction métallique	13 237
4	Energie	12 503
5	Chimie	4 060

**Tableau 19 : Evolution des variables de gestion des entreprises industrielles (en millions de F CFA)**

	Valeur en 2017	Variation / 2010 (%)	Variation / 2016 (%)
Production	1 702 622	229,4	-31,8
Masse salariale	192 553	397,5	-28,9
Chiffre d'affaires	1 955 798	230,2	-50,3
Consommation matières premières	173 289	-36,7	-66,3
Consommation des produits pétroliers	46 764	0,4	-32,5
Consommation électricité	119 548	844,9	6,4
Effectif employé	101 788	1 002,8	77,7

## 6.2. L'Indice harmonisé de la production industrielle

### Points saillants :

- Evolution en dents de scie de l'IHPI en 2020 ;
- En glissement annuel, croissance de l'IHPI sur les 3 derniers trimestres de 2020.

### Commentaires :

L'indice harmonisé de la production industrielle (IHPI) évolue en dents de scie au cours de l'année 2020. En effet, d'un niveau d'indice de 166,6 au premier trimestre, il s'établit à 172,1 au dernier trimestre de l'année avec des pics à 174,9 et 151,3. En glissement annuel, le premier trimestre affiche une baisse de 3,3% du niveau de l'indice tandis que les trois derniers trimestres affichent des hausses respectives de 5,0% ; 4,3% et 2,1% par rapport à l'année 2019. Ces hausses sont dues principalement à un accroissement de la production dans les branches des « industries extractives », des « industries alimentaires et de tabac », des « industries du papier » et des « industries pétrolières, chimiques et caoutchouc ».

De façon spécifique, l'indice de production des industries extractives hausse progressivement durant les quatre trimestres de l'année 2020, contrairement à 2019 où il affichait une croissance au dernier trimestre. En effet, le cours moyen de l'or en progression s'est établi à 1 753,7 dollars US l'once contrairement au coton qui affichait une baisse à 1 682,9 dollars US la tonne.

**Indices calculés :** Indices de Laspeyres de volume

**Nomenclatures :** NAEMA, NOPEMA

**Année de base :** 2007

**Champs couvert :** entreprises industrielles exerçant au Burkina Faso

**Echantillon :** 56 entreprises et 86 produits-entreprises

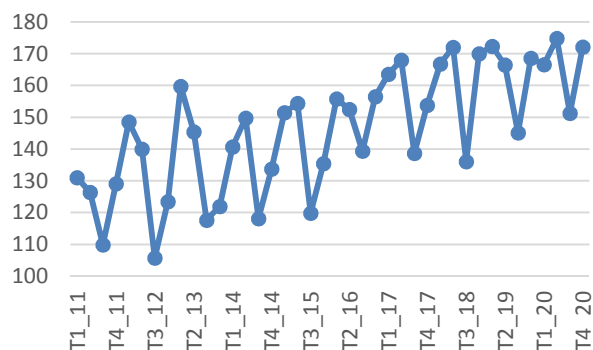
**Source :** Institut national de la statistique et de la démographie



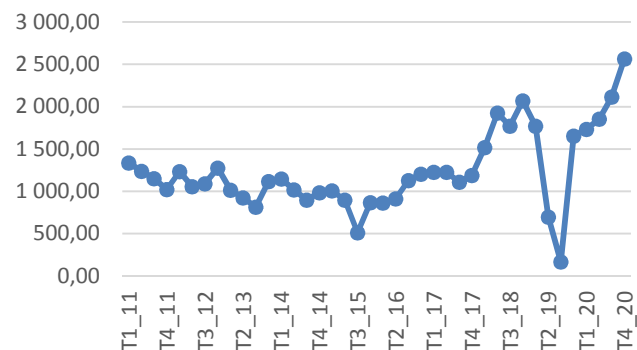
**Tableau 20 : Evolution de l'indice trimestriel de production industrielle par type d'industries**

	Pondération	2020				Glissement annuel (%)			
		T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4
Industries extractives	111,5	1733,1	1856,5	2 116,0	2 566,0	-2,2	166,0	1 155,0	55,2
Industries alimentaires et de tabac	3 180,7	309,4	294,3	243,1	264,1	27,2	11,9	3,1	-10,0
Industries textiles et du cuir	1 300,7	35,4	20,6	12,1	39,7	-57,8	0,0	0,0	-2,9
Industries du bois et meubles	1,4	7	7	7	7	0,0	0,0	0,0	0,0
Industries du papier, carton et édition	77	214,1	214,1	202,5	196,2	1,7	72,1	48,6	-11,7
Industries pétrolières, chimiques et caoutchouc, plastiques	364,5	87,8	88,3	100,2	76,4	13,0	20,0	146,2	0,8
Industries du verre, de la céramique	1 324,8	20,6	20,6	22,5	21,1	0,0	-12,0	-12,5	-26,2
Industries métalliques	1 186,4	96,9	102,8	94	134,5	-42,1	-7,9	-31,3	1,8
Autres industries de fabrication	335,5	133	168	172,1	169,9	-21,4	0,0	34,9	27,0
Electricité, gaz et eau	2 117,6	98	153,3	111,7	120,8	-34,2	-8,6	-6,1	10,8
<b>Ensemble industries</b>	<b>10 000</b>	<b>166,6</b>	<b>174,9</b>	<b>151,3</b>	<b>172,1</b>	<b>-3,3</b>	<b>5,0</b>	<b>4,3</b>	<b>2,1</b>

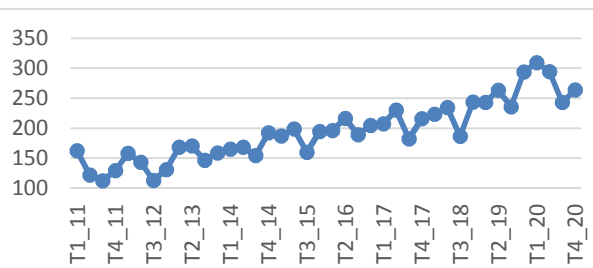
**Graphique 33 : Indice global de production industrielle (base 100 en 2007)**



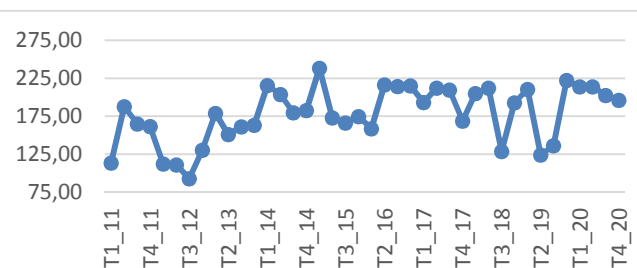
**Graphique 34 : Evolution de l'indice de production des industries extractives (base 100 en 2007)**



**Graphique 35 : Evolution de l'indice de production des industries alimentaires et tabac (base 100 en 2007)**



**Graphique 36 : Evolution de l'indice de production des industries du papier (base 100 en 2007)**



## 7. COMMERCE

### 7.1. Le commerce extérieur

#### Points saillants :

- Solde commercial excédentaire de 137,4 milliards FCFA en 2020 ;
- Amélioration de 36,7% du taux de couverture de la balance commerciale.

#### Commentaires :

En 2020, les exportations du Burkina sont supérieures aux importations. En effet, les exportations s'élèvent à 2 507,2 milliards de F CFA, en hausse de 32,2% par rapport à l'année précédente. Quant aux importations, elles enregistrent une baisse de 3,4% et s'établissent à 2 369,8 milliards de F CFA. La balance commerciale du Burkina Faso s'est nettement améliorée entre 2019 et 2020. Elle connaît un excédent de 137,4 milliards de FCFA contre un déficit de 556,5 milliards de FCFA l'année précédente. En effet, cette amélioration s'explique par la fermeture des frontières due aux mesures prises pour contenir la propagation du COVID 19 entraînant des perturbations voire des ruptures de certaines chaînes d'approvisionnement mondiales et par conséquent des difficultés d'importation. A cela s'ajoute une hausse significative des exportations de l'or (62,1 tonnes) ainsi qu'à l'amélioration des cours au niveau international durant la même période.

Sur les dix dernières années, les exportations enregistrent une hausse continue avec une valeur qui a plus que doublé avec un accroissement moyen de 8,5%. Quant aux importations, elles ont aussi connu une tendance haussière sur la même période, avec cependant un repli constaté entre 2013 et 2014 ; la croissance moyenne sur la période est de 6,9%.

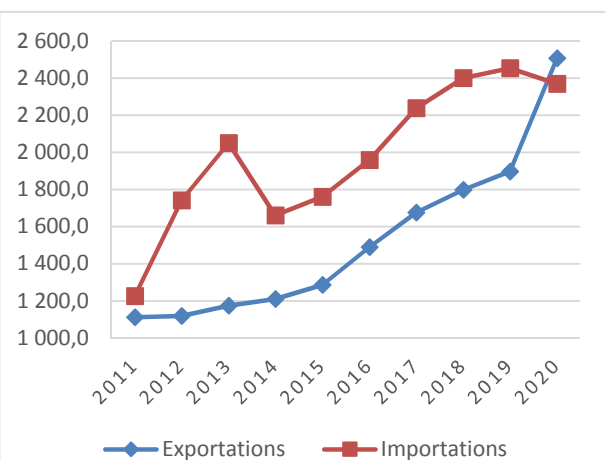
Le taux de couverture de la balance commerciale qui était resté constant entre 2017 et 2018 est en hausse et atteint un niveau de 105,8% en 2020 et constitue le niveau le plus élevé enregistré

Source : Institut national de la statistique et de la démographie

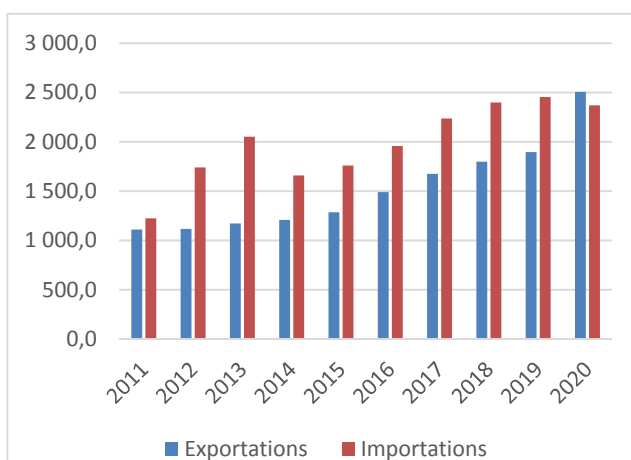
**Tableau 21 : Evolution des importations et des exportations (en milliards de FCFA)**

	Valeur en 2020	Variation / 2019 (%)	Variation / 2011 (%)
Exportations	2 507,2	32,2	125,7
Importations	2 369,8	-3,4	93,3
Balance commerciale	137,4	753,1	67,5

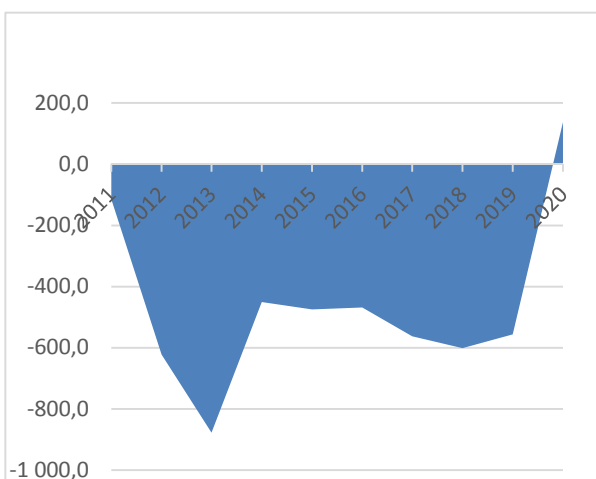
Graphique 37 : Evolution des importations et des exportations (en milliards de F CFA)



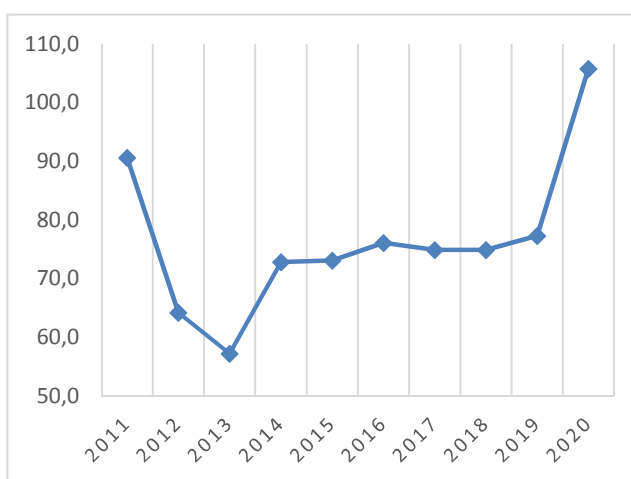
Graphique 38 : Evolution des importations et des exportations (en milliards de F CFA)



Graphique 39 : Evolution de la balance commerciale (en milliards de F CFA)



Graphique 40 : Evolution du taux de couverture de la balance commerciale (en %)



## 7.2.1 Principaux produits exportés

### Points saillants :

- Hausse de 54,3% des exportations d'or du Burkina Faso en 2020 ;
- L'Europe est la principale destination des produits burkinabè ;
- Les exportations en direction de l'Afrique sont en baisse de 3,1% en 2020.

### Commentaires :

Les exportations du Burkina Faso se chiffrent à 2 507,2 milliards de F CFA en 2020, en hausse de 32,2% comparativement à l'année précédente. L'or et les alliages d'or à usage non monétaire (62,1 tonnes en 2020) demeurent le premier produit d'exportation du pays. Sa valeur est de 2 050,8 milliards de F CFA en hausse de 54,3% par rapport à 2019, essentiellement due à la remontée des cours durant l'année 2020. En valeur, elles ont représenté 81,8% des exportations totales contre 70,1% en 2019. Entre 2011 et 2020, les exportations d'or ont augmenté en moyenne de 9,2% l'an.

Le coton, second produit d'exportation du Burkina, représente 6% des recettes totales d'exportation contre 10,9% précédemment avec une valeur de 150,7 milliards de F CFA, en baisse de 26,9% par rapport à 2019.

Les exportations de zinc représentent 2,4% des exportations totales en 2020 et sont en baisse de 33,2% par rapport à 2019. Les graines de sésame et les noix de cajou quant à elles enregistrent des baisses respectives de leurs productions par rapport à l'année 2018, soient respectivement 11,9% et 30,1%. Leurs productions sont estimées à 60,8 milliers de tonnes en ce qui concerne les graines de sésame et 62,2 milliers de tonnes pour les noix de cajou.

Les principales destinations des produits made in Burkina en 2020 sont l'Europe, l'Asie et l'Afrique avec respectivement 2 019,3 milliards de F CFA, 272,1 milliards de F CFA et 209,5 milliards de F CFA. Les exportations en direction du continent africain sont en baisse de 3,1% par rapport à 2019 et ont représenté 8,4% des exportations contre 11,4% précédemment. Plus spécifiquement, les produits du Burkina ont pour destination finale la Suisse, l'Inde, Singapour, la Côte d'Ivoire et le Ghana.

Source : Institut national de la statistique et de la démographie

**Tableau 22 : Evolution des principaux produits exportés selon la nomenclature CTCI (en milliards de F CFA)**

	Valeur en 2020	Variation / 2019 (%)	Variation / 2011 (%)	% des exportations en 2020
Or et alliages d'or à usage non monétaire	2 050,8	54,3	140,6	81,8
Coton (non compris les linters) en masse	150,7	-26,9	20,0	6,0
Minerais de zinc, même enrichis	60,7	-33,2	-	2,4
Noix de cajou fraîches ou sèches, même sans leurs coques ou décortiquées	39	-30,1	34,0	1,6
Graines de sésame	36,9	-11,9	35,7	1,5
Farines de graines et de fruits oléagineux, non déshuilés, sauf celle de moutarde	26,2	-32,8	75,8	1,0
Total des exportations	2 507,2	32,2	125,8	100

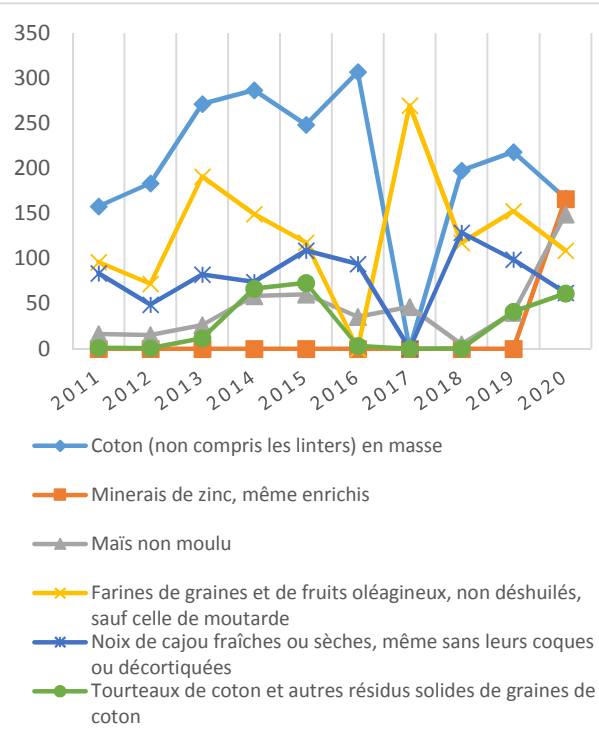
**Tableau 23 : Evolution des principaux produits exportés selon la nomenclature CTCI (en milliers de tonnes)**

	Valeur en 2020	Variation / 2019 (%)	Variation / 2011 (%)
Coton (non compris les linters) en masse	166,7	-23,7	5,5
Minerais de zinc, même enrichis	166,2		
Maïs non moulu	149,1	271,8	814,7
Farines de graines et de fruits oléagineux, non déshuilés, sauf celle de moutarde	109	-28,5	13,4
Noix de cajou fraîches ou sèches, même sans leurs coques ou décortiquées	62,2	-37,1	-25,7
Tourteaux de coton et autres résidus solides de graines de coton	61,5	49,6	5 490,9

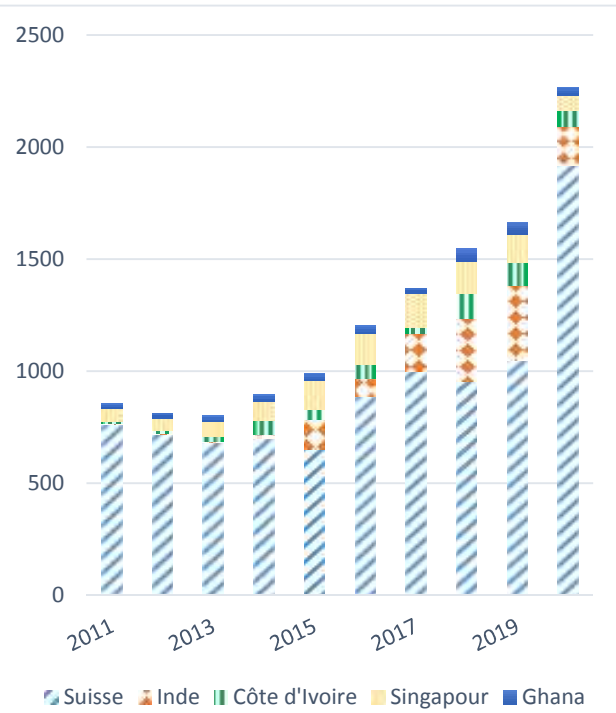
**Tableau 24 : Evolution des exportations par continent (en milliards FCFA)**

	Valeur en 2020	Variation / 2019 (%)	Variation / 2011 (%)
Afrique	209,5	-3,1	19,1
Amérique	6,2	-59,2	-10,1
Asie	272,1	-45,3	279,0
Europe	2019,3	72,9	136,2
Océanie	0,1	-50,0	-88,9
Ensemble	2 507,2	32,2	125,8

**Graphique 41 : Evolution des principaux produits exportés selon la nomenclature CTCl (en milliards FCFA)**



**Graphique 42 : Evolution des exportations selon les principaux pays de destination des produits Burkinabè (en milliards FCFA)**



## 7.2.2 Principaux produits importés

### Points saillants :

- Baisse de 14,7% des importations d'hydrocarbures en 2020 ;
- La Chine est le premier partenaire commercial du Burkina Faso ;
- Les importations en provenance de l'Afrique augmentent de 2 points de pourcentage en 2020.

### Commentaires :

D'une valeur globale de 2 369,8 milliards de F CFA en 2020, les importations du Burkina diminuent de 3,4% par rapport à l'année précédente, essentiellement due à la pandémie du Covid 19 qui a perturbé voire entraîné des ruptures des chaînes d'approvisionnement mondiales. En effet, les baisses ont atteint 29,1% pour les brisures de riz et 14,7% pour les hydrocarbures. Par contre, les importations de ciments hydrauliques, les médicaments et les l'énergie électrique augmentent respectivement de 100,2%, 27,4% et 30,5% par rapport à 2019. Les hydrocarbures constituent le premier produit d'importation ; ils représentent 21% des importations totales contre 24% précédemment. Entre 2011 et 2020, l'accroissement moyen annuel desdites importations est de 6,9%.

En valeurs métriques, les quantités de brisures de riz importées (321 100 tonnes) diminuent de 30,5% par rapport à l'année 2019. Il en est de même pour les huiles de palme et les sucres raffinés dont les importations diminuent respectivement de 0,6% et 14,4% par rapport à 2019. Contrairement, les quantités de farine de froment et les ciments hydrauliques augmentent de 11,4% et 63,9% comparativement à 2019.

Le continent européen demeure le premier fournisseur du Burkina en 2020 ; les importations y ont atteint 814,7 milliards de F CFA et en baisse de 5,3% par rapport à l'année précédente. L'Asie est le deuxième partenaire malgré une baisse de 2,8% des échanges par rapport à 2019. Les échanges commerciaux avec les autres pays de l'Afrique augmentent de 4% avec un volume de 653 milliards de F CFA. La part des importations en provenance de l'Afrique augmente de 2,0 points de pourcentage entre 2019 et 2020, avec une proportion de 27,6% des importations en 2020. Les produits importés proviennent essentiellement de la Chine (282,9 milliards de FCFA), de la Côte d'Ivoire (195,4 milliards de FCFA), la France (175,7 milliards de FCFA), des Etats Unis d'Amérique (170,4 milliards de FCFA) et de la Russie (169,7 milliards de FCFA).

Source : Institut national de la statistique et de la démographie

**Tableau 25 : Evolution des principaux produits importés (en milliards FCFA)**

	Valeur en 2020	Variation / 2019 (%)	Variation / 2011 (%)	% des importations en 2020
Huiles lubrifiantes et autres huiles lourdes de pétrole ou de minéraux bitumineux	497,7	-14,7	96,6	21,0
Toxines, cultures de micro-organismes contenant d'autres substances	109,8	27,4	106,4	4,6
Ciments hydrauliques	96,5	100,2	176,5	4,1
Energie électrique	81,7	30,5		3,4
Voitures automobiles à tous moteurs pour le transport des personnes	70,3	-8,7	73,2	3,0
Voitures automobiles à tous moteurs pour le transport des marchandises	49,6	-15,6	180,2	2,1
Propane et butane liquéfiés	49,6	16,2	237,4	2,1
Brisures de riz	44,5	-29,1	78,7	1,9
Engrais, nda, contenant les trois éléments fertilisants: azote, phosphore	33,3	81,0	44,2	1,4
Cyanures simples et complexes	30,9	37,3	281,5	1,3
Total des importations	2 369,8	-3,4	93,3	100

**Tableau 26 : Evolution des importations des produits de grande consommation (en milliers de tonnes)**

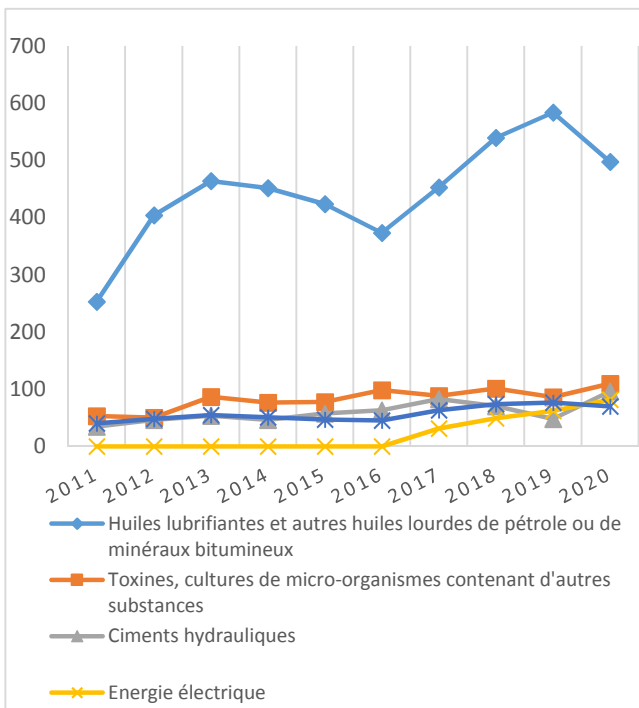
	Valeur en 2020	Variation / 2019 (%)	Variation / 2011 (%)
Brisures de riz	321,1	-30,5	69,1
Farine de froment ou de méteil	70,2	11,4	68,3
Huiles de palme	33,7	-0,6	-12,7
Ciments hydrauliques	2 080,20	63,9	197,5
Sucres raffinés et autres produits du raffinage du sucre ou betterave bruts, sol	63,5	-14,4	2,4

**Tableau 27 : Evolution des importations par continent (en milliards FCFA)**

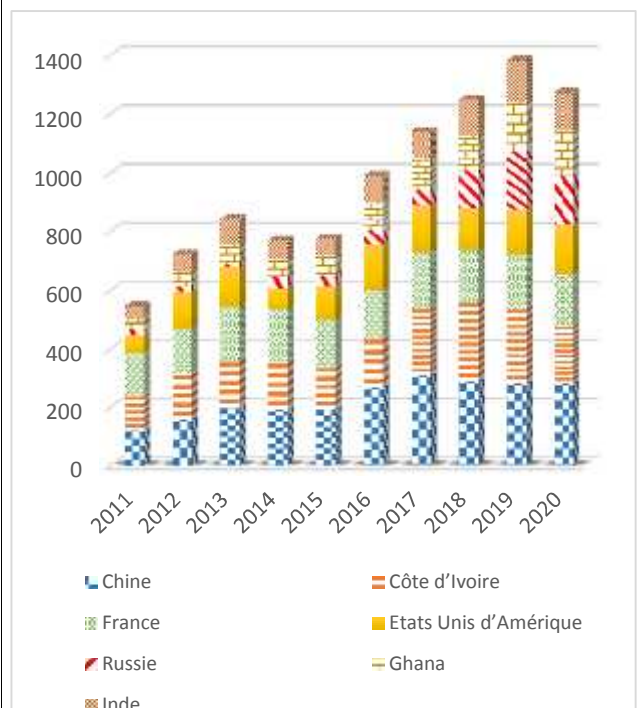
	Valeur en 2020	Variation / 2019 (%)	Variation / 2011 (%)
Afrique	653	4,0	86,3
Amérique	210,1	-11,5	111,6
Asie	670,1	-2,8	120,2
Europe	814,7	-5,3	83,2
Océanie	20,3	-47,5	34,4
Ensemble	2 368,2	-3,7	95,1



**Graphique 43 : Evolution des principaux produits importés selon la nomenclature CTCI (en milliards FCFA)**



**Graphique 44 : Evolution des importations selon les principaux pays de provenance des produits (en milliards FCFA)**



## 7.2. Le commerce intérieur

### 7.3.1 Prix de détail de céréales sur quelques marchés

#### Point saillant :

- Hausse généralisée des prix moyens des principales céréales locales sur les différents marchés en 2020.

#### Commentaires :

De façon générale, les prix moyens des principales céréales en 2020 sont en hausse comparativement à 2019. En effet, bien que la production céréalière ait augmenté de 5% par rapport à la campagne écoulée, les prix des céréales enregistrent une hausse du fait de la forte demande locale et des écoulements vers les pays voisins. Afin de réguler les sorties et les prix de céréales, des arrêtés d'interdiction ont été adoptés par le ministère en charge du commerce.

Le prix moyen du sorgho blanc enregistre une baisse à Manga (16,3%) et à Bobo-Dioulasso (1,2%), contrairement à Ouagadougou et à Dori où il enregistre des hausses respectives de 5% et 1% par rapport à 2019. A Dori, le kilogramme de cette denrée se vend à 201 F CFA, 166 F CFA à Bobo-Dioulasso contre 212 F CFA à Ouagadougou et 166 F CFA à Manga. Sur les dix dernières années, le prix moyen du sorgho blanc évolue en dents de scie et augmente par rapport à 2011 sur les différents marchés ; hausses comprises entre 0,6% (Manga) et 21,2% (Bobo- Dioulasso).

En ce qui concerne le mil, le prix moyen connaît une hausse sur l'ensemble des marchés au cours de l'année 2020. Cette hausse varie entre 5% et 10%. La plus forte hausse est enregistrée à Banfora, soit 10,8%. Le prix moyen du mil à Ouagadougou est de 234 F CFA le Kg, 252 F CFA à Dori, 224 FCFA à Bobo-Dioulasso et 225 F CFA à Manga. Tout comme le sorgho blanc, le prix moyen du mil augmente sur la décade, allant de 8,3% (Ouagadougou) à 31,9% (Dori).

A l'instar des autres céréales, le prix moyen du maïs blanc augmente sur l'ensemble des marchés au cours de l'année 2020 ; hausse comprise entre 2,4% et 8,7% par rapport à 2019. A Dori, le prix moyen du kilogramme est de 212 F CFA contre 163 F CFA à Fada N'Gourma et à Ouagadougou et 150 F CFA à Manga. Au cours de la décade 2011-2020, le prix moyen du kilogramme de maïs blanc a évolué en dents de scie. Il baisse de 3,6% à Ouagadougou et de 8,5% à Manga contre des hausses respectives de 7,9% et 11,6% à Fada N'Gourma et à Dori

Le prix moyen du riz importé 25% brisures quant à lui, a connu une hausse par rapport à 2019, soit 0,5% à Ouagadougou et 3,4% à Bobo-Dioulasso. Le prix moyen du kilogramme de riz est vendu à 401 F CFA à Ouagadougou et à 398 F CFA à Bobo-Dioulasso.

Source : Institut national de la statistique et de la démographie

Société nationale de gestion des stocks de sécurité alimentaire

**Tableau 28 : Evolution des prix moyens annuels à la consommation du sorgho blanc (en FCFA/kg) dans quelques villes**

	Valeur en 2020	Variation / 2019 (%)	Variation / 2011 (%)
Ouagadougou	212	5,0	6,0
Dori	201	1,0	21,1
Manga	169	-16,3	0,6
Bobo-Dioulasso	166	-1,2	21,2

**Tableau 29 : Evolution des prix moyens annuels à la consommation du mil (en FCFA/kg) dans quelques villes**

	Valeur en 2020	Variation / 2019 (%)	Variation / 2011 (%)
Dori	252	5,0	31,9
Ouagadougou	234	9,9	8,3
Banfora	225	10,8	14,2
Bobo-Dioulasso	224	8,7	29,5

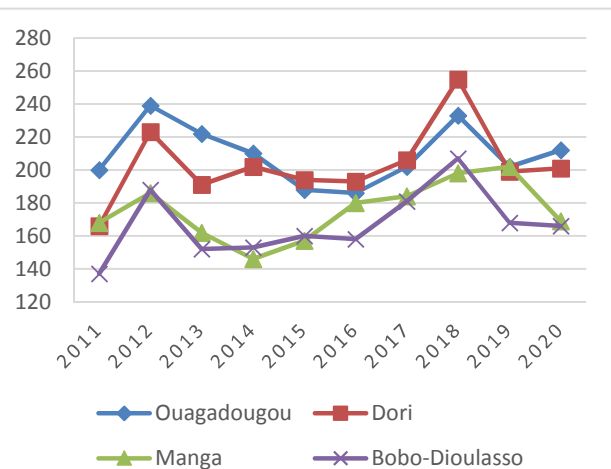
**Tableau 30 : Evolution des prix moyens annuels à la consommation du maïs blanc (en FCFA/kg) dans quelques villes**

	Valeur en 2020	Variation / 2019 (%)	Variation / 2011 (%)
Dori	212	2,4	11,6
Fada N'Gourma	163	5,8	7,9
Ouagadougou	163	8,7	-3,6
Manga	150	-	-8,5

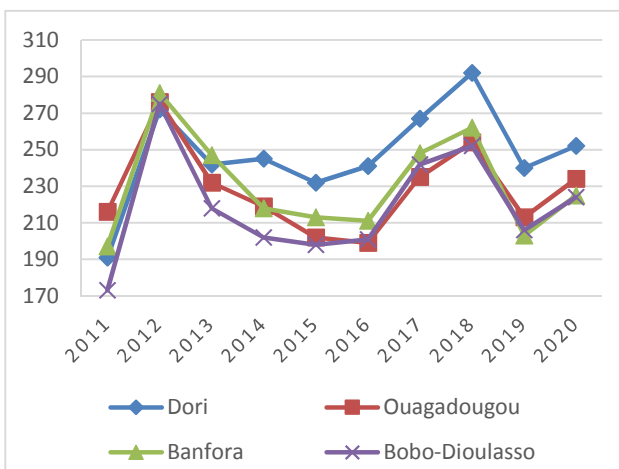
**Tableau 31 : Evolution des prix moyens annuels à la consommation du riz importé 25% brisures (en FCFA/kg) dans quelques villes**

	Valeur en 2020	Variation / 2019 (%)	Variation / 2011 (%)
Ouagadougou	401	0,5	-1,7
Bobo-Dioulasso	398	3,4	0,5
Djibasso	396		-1,5

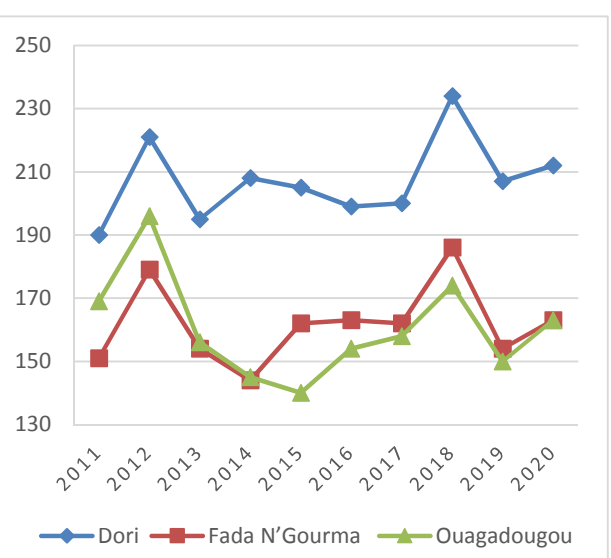
**Graphique 45 : Evolution des prix du sorgho blanc (en FCFA/ kg) dans quelques villes**



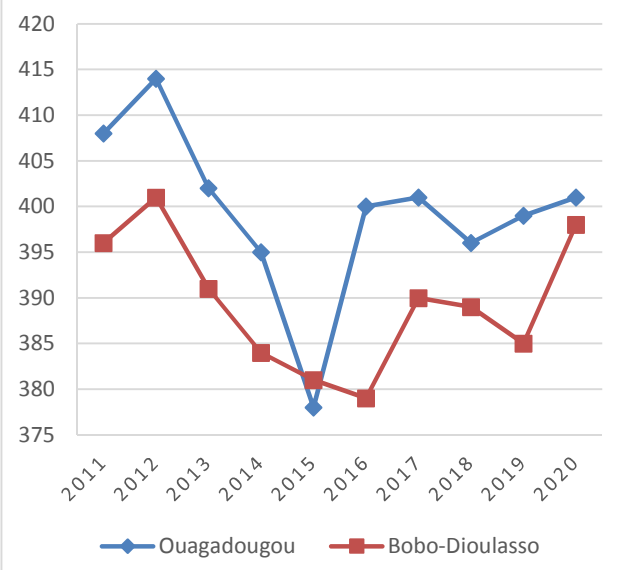
**Graphique 46 : Evolution des prix du mil (en FCFA/ kg) dans quelques villes**



**Graphique 47 : Evolution des prix du maïs blanc (en FCFA/ kg) dans quelques villes**



**Graphique 48 : Evolution des prix du riz importé 25% brisures (en FCFA/ kg) dans quelques villes**



### 7.3.2 Prix de bétail sur quelques marchés

#### **Points saillants :**

- Hausse du prix moyen du taureau/bœuf sur les différents marchés ;
- Hausse du prix moyen du bélier mossi sur les différents marchés, excepté Ouagadougou.

#### **Commentaires :**

Au cours de l'année 2020, les prix moyens du bétail enregistrent de façon générale des variations à la hausse sur les différents marchés. En ce qui concerne le Taurillon/génisse, les prix moyens annuels augmentent comparativement à 2019 sur la plupart des marchés. Seules les villes de Ouagadougou et Pouytenga enregistrent des baisses respectives de prix de 0,5% et 1,3%. Sur les dix dernières années, les prix ont connu des variations diverses avec des hausses comprises entre 9% et 20,4% par rapport à 2011.

Pour le taureau/bœuf, des hausses de prix comprises entre 0,3% et 7% ont été enregistrés sur les différents marchés par rapport à 2019. Comparativement à leurs niveaux de 2011, les prix du taureau/bœuf ont augmenté sur tous les marchés. La plus forte hausse (26,8%) est enregistrée à Bobo-Dioulasso et la plus faible (2,2%) à Youba.

A l'exception de Ouagadougou où une baisse de 3,5% du prix du bélier mossi par rapport à 2019 est constatée, toutes les autres localités enregistrent une hausse du prix moyen de cette espèce. Ces hausses sont comprises entre 3,5% et 15,9%.

Sur les dix dernières années, les prix ont une tendance haussière avec des variations comprises entre 41,3% et 67,5% par rapport à 2011.

En ce qui concerne la chèvre mossi en bon état, les prix de l'espèce sont en hausse sur les différents marchés, exception faite de Kaya où une baisse de 2,5% est constatée par rapport à 2019. Les hausses sont comprises entre 0,4% et 6,8%. Par rapport à 2011, les prix moyens sont en hausse sur les différents marchés et compris entre 4,1% et 55,8%.

Source : Ministère des ressources animales et halieutiques

**Tableau 32 : Evolution des prix moyens annuels du Taurillon/ Génisse bon état (en milliers de FCFA/tête) dans quelques marchés**

	Valeur en 2020	Variation / 2019 (%)	Variation / 2011 (%)
Ouagadougou	203,9	-0,5	20,4
Pouytenga	192,1	-1,3	-5,4
Youba	183,5	10,0	9,0
Kaya	182,3	7,4	9,3
Fada N'Gourma	162	3,3	15,9
Gorom-Gorom	146,4	0,5	-5,9

**Tableau 33 : Evolution des prix moyens annuels du Taureau/bœuf bon état (en milliers de FCFA/tête)**

	Valeur en 2020	Variation/ 2019 (%)	Variation/ 2011 (%)
Pouytenga	364,5	0,3	12,9
Ouagadougou	359,8	4,8	24,9
Fada N'Gourma	355	7,0	10,0
Kaya	348,2	0,8	12,3
Bobo-Dioulasso	306,5	4,8	26,8
Youba	301,8	1,0	2,2
Gorom-Gorom	257,4	2,1	4,0

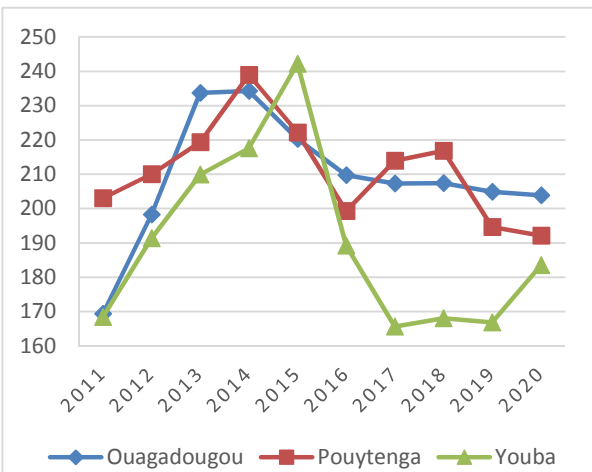
**Tableau 34 : Evolution des prix moyens annuels du Bélier mossi bon état (en milliers de FCFA/tête)**

	Valeur en 2020	Variation/ 2019 (%)	Variation/ 2011 (%)
Ouagadougou	72	-3,5	48,5
Fada N'Gourma	62,6	3,5	65,2
Youba	61,2	11,9	41,3
Pouytenga	59,4	10,4	63,6
Kaya	50,4	15,9	50,0
Bobo-Dioulasso	46,9	7,1	67,5

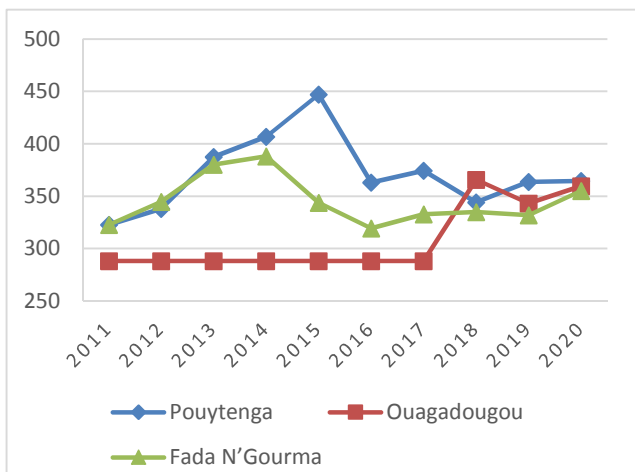
**Tableau 35 : Evolution des prix moyens annuels de la Chèvre mossi en bon état (en milliers de FCFA/tête)**

	Valeur en 2020	Variation / 2019 (%)	Variation / 2011 (%)
Youba	26	6,1	12,6
Ouagadougou	25,2	6,8	4,1
Fada N'Gourma	24,3	1,7	55,8
Bobo-Dioulasso	23,7	1,7	50,0
Pouytenga	23,5	0,4	35,1
Kaya	23,1	-2,5	19,7

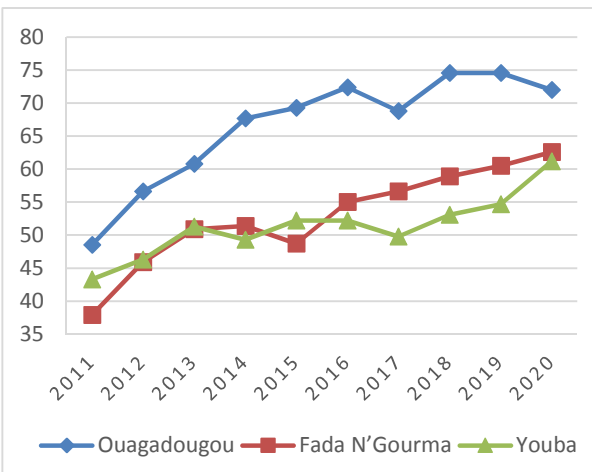
**Graphique 49 : Evolution des prix moyens annuels du Taurillon/ Génisse bon état (en milliers de FCFA tête)**



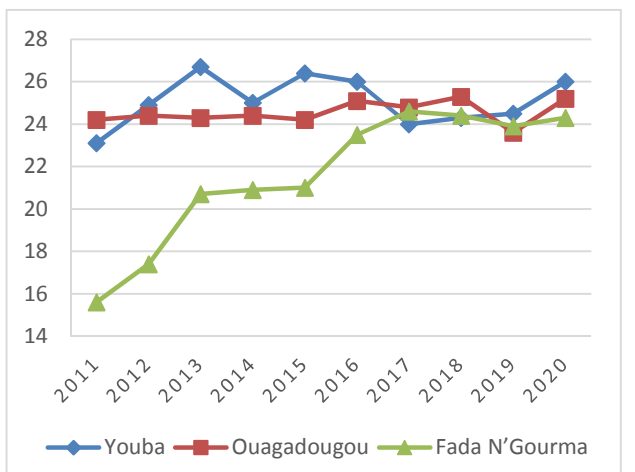
**Graphique 50 : Evolution des prix annuels du Taureau/bœuf bon état (en milliers de FCFA/tête)**



**Graphique 51 : Evolution des prix moyens annuels du Bélier mossi bon état (en milliers de FCFA/tête)**



**Graphique 52 : Evolution des prix moyens annuels de la Chèvre mossi en bon état (en milliers de FCFA/tête)**



### 7.3.3 Prix des hydrocarbures

#### Point saillant :

- Baisse des prix de vente à la pompe du super 91 et du gasoil en 2020 ;
- Stabilité du prix de vente du gaz butane depuis 2013.

#### Commentaires :

Les prix de vente à la pompe du super 91 et du gasoil diminuent au cours de l'année 2020 comparativement à l'année précédente et cela s'explique par la chute des prix sur le marché international liée à la baisse de la demande occasionnée par la pandémie à coronavirus. Les baisses sont comprises entre 4,2% et 5,4% suivant le type d'hydrocarbures. A Ouagadougou, le prix du Super 91 diminue de 5,1% et est vendu à un prix moyen de 627 F CFA le litre. Le gasoil et l'essence mélange affichent respectivement des prix moyens de 550 F CFA et 635 F CFA le litre. Le prix du gaz butane quant à lui, reste stable sur la même période ; la bouteille de 6 kilogrammes s'échangeant à 2000 F CFA contre 5000 F CFA pour celle de 12,5 kilogrammes.

Entre 2011-2020, les prix moyens des hydrocarbures liquides enregistrent des variations en dents de scie. Le prix moyen du Super 91, du gasoil et de l'essence mélange baisse respectivement de 8,1%, 9,2% et 8% par rapport à leurs niveaux de 2011. Par contre, sur la même période, une hausse de 19,1% du prix moyen de pétrole est enregistrée. Quant au gaz butane, après une hausse de prix entre 2012 et 2013, le prix moyen reste stable ; le gaz butane faisant partie des produits dont le prix de vente est subventionné par l'Etat.

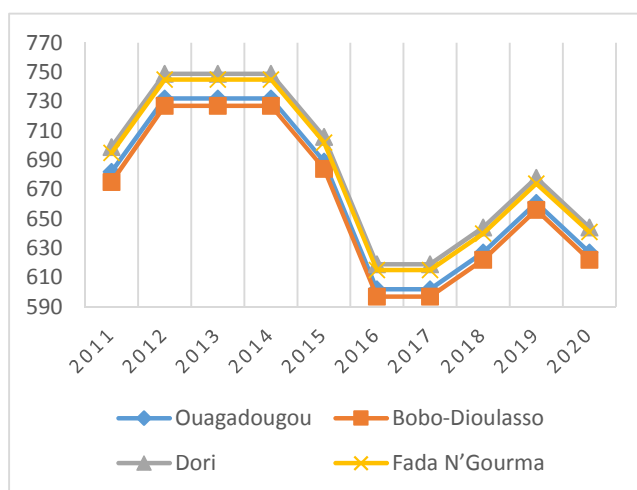
Source : Société nationale Burkinabè d'hydrocarbures



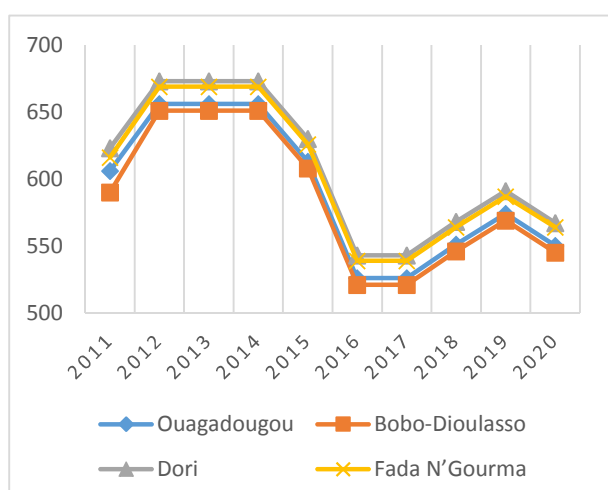
**Tableau 36 : Variation du prix de vente à la pompe du litre d'hydrocarbures à Ouagadougou en FCFA**

	Valeur en 2020	Variation/ 2019 (%)	Variation/ 2011 (%)
Super 91	627	-5,1	-8,1
Pétrole	548	3,0	19,1
Gasoil	550	-4,2	-9,2
Mélange	635	-5,4	-8,0
Gaz (6kg)	2000	0,0	28,2
Gaz (12,5kg)	5000	0,0	25,0

**Graphique 53 : Evolution des prix de vente du super 91 dans quelques villes (en FCFA/litre)**



**Graphique 54 : Evolution du prix de vente du gasoil dans quelques villes (en FCFA/litre)**



### 7.3.4 Indice harmonisé des prix à la consommation

#### **Points saillants :**

- Hausse de 1,8% du niveau général des prix des produits en 2020 ;
- Hausse de 3,9% des prix des produits alimentaires en 2020 ;
- Hausse de 2,1% des tarifs de l'enseignement en 2020.

#### **Commentaires :**

L'année 2020, marquée par la pandémie à coronavirus qui a perturbé les chaînes d'approvisionnement mondiales des produits, a connu une augmentation du niveau général des prix à la consommation de l'ordre de 1,8% contre une baisse de 3,1% précédemment. La hausse du niveau général des prix est consécutive à la hausse des prix des produits alimentaires et boissons non alcoolisées de 3,9% et des tarifs de l'enseignement de 2,1%. La baisse des cours du pétrole a entraîné une 0,5% des tarifs de transport. Par ailleurs, on note une baisse de 1,5% des dépenses en logement, eau, gaz et électricité par rapport à 2019.

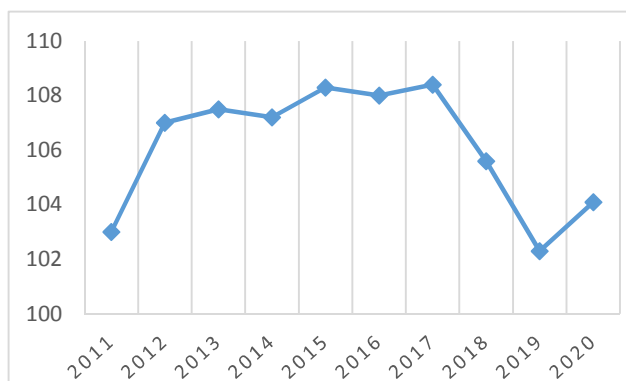
En définitive, malgré une hausse du niveau général des prix de 1,8% en 2020, le niveau de l'inflation du Burkina Faso satisfait au respect du critère de convergence y relatif au sein de l'UEMOA, qui est d'un maximum de 3%.

Source : Institut national de la statistique et de la démographie

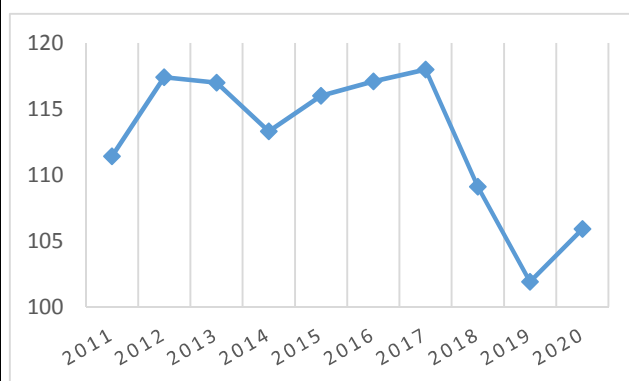
**Tableau 37 : Variations moyennes annuelles de l'indice des prix à la consommation par fonction de 2014 à 2020**

	base 100 en 2014						
	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
I- Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	-0,032	0,024	0,009	0,008	-0,075	-0,066	0,039
II- Boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants	-0,028	-0,018	0,007	0,006	0,269	0,026	0,002
III- Articles d'habillement et chaussures	-0,001	0,000	0,001	0,001	-0,015	0,008	0,000
IV- Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles	0,028	0,030	-0,007	-0,003	-0,179	0,011	-0,015
V- Meubles, articles de ménage et entretien	0,001	-0,006	-0,002	0,003	0,029	0,002	0,001
VI- Santé	0,000	0,001	0,003	0,000	-0,010	0,001	0,000
VII- Transports	0,069	-0,020	-0,041	-0,014	-0,069	0,019	-0,005
VIII- Communication	0,009	-0,002	0,000	0,000	0,749	-0,122	0,002
IX- Loisirs et culture	-0,007	0,005	0,004	0,001	0,064	-0,022	-0,001
X- Enseignement	0,009	0,028	0,004	0,005	-0,051	0,017	0,021
XI- Restaurants et hôtels	-0,020	-0,007	-0,002	0,780	-0,484	0,019	0,003
XII- Biens et services divers	0,009	0,001	0,001	0,003	-0,048	0,005	0,001
Ensemble	-0,003	0,010	-0,003	0,004	-0,026	-0,031	0,018

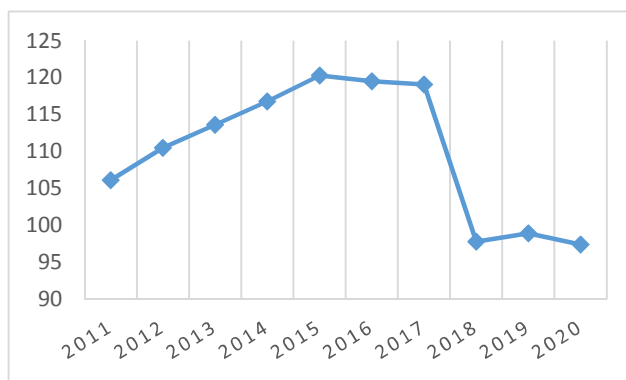
**Graphique 55 : Evolution de l'indice harmonisé des prix à la consommation**



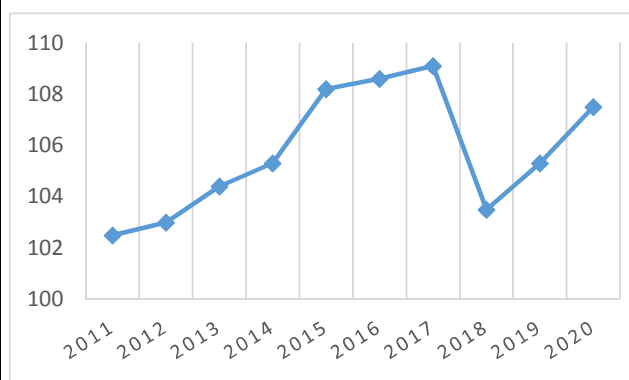
**Graphique 56 : Evolution de l'indice des prix des produits alimentaires**



**Graphique 57 : Evolution de l'indice des prix du logement, eau, gaz, électricité**



**Graphique 58 : Evolution de l'indice des tarifs de l'enseignement**



### 7.3.5 Transformation du bétail

#### Point saillant :

- Hausse de 48,9% du nombre de carcasses contrôlées dans les abattoirs en 2020.

#### Commentaires :

En 2020, au total 2,2 millions de carcasses d'animaux toutes espèces confondues (dont 62,1% de caprins) ont été contrôlées dans les différents abattoirs et aires d'abattage au Burkina Faso. Cet effectif est en hausse de 48,9% comparativement à l'année 2019. Les carcasses contrôlées sont à 62,1% constituées de caprins contre 56,1% en 2019. Toutes les espèces d'animaux enregistrent une hausse des carcasses contrôlées par rapport à 2019 et varient de 13% à 200%. Par rapport à l'année 2011, le nombre d'animaux abattus est en hausse de 27,8%.

La vente moyenne journalière de carcasses à l'abattoir de Ouagadougou est de 362 carcasses (toutes espèces confondues), en baisse de 15,6% par rapport à 2019. A l'exception des caprins dont la vente moyenne journalière a augmenté de 20%, celle des bovins, des ovins et des porcins ont respectivement baissé de 10,6% ; 42,5% et 10% par rapport à 2019.

**Source :** - Direction générale des études et des statistiques sectorielles du Ministère des ressources animales et halieutiques

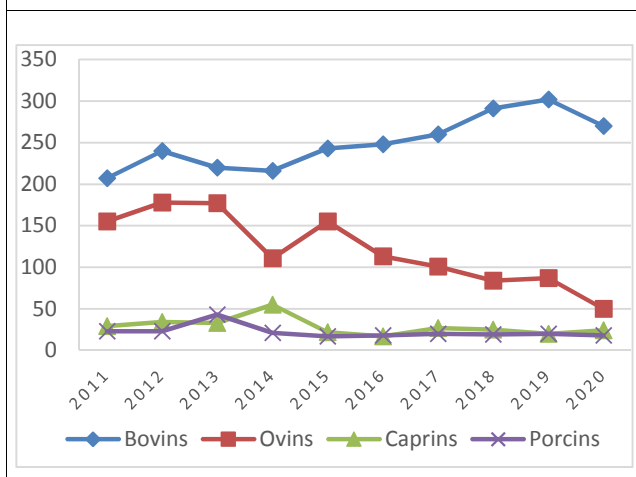
- Abattoir frigorifique de Ouagadougou

- Abattoir frigorifique de Bobo-Dioulasso

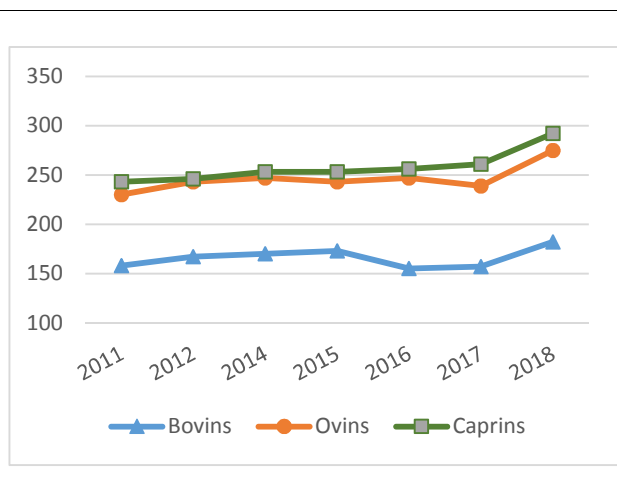
**Tableau 38 : Evolution des abattages contrôlés par espèces (en carcasses) (en milliers)**

	Valeur en 2020	Variation / 2019 (%)	Variation / 2011 (%)
Asins	20	32,5	30,7
Bovins	324,1	13,0	43,4
Camelins	1,6	45,5	300,0
Caprins	1 264,9	62,1	30,3
Equins	0,9	200,0	350,0
Ovins	372,3	47,2	16,3
Porcins	232,5	53,5	15,7
Ensemble	2 216,3	48,9	27,8

**Graphique 59 : Evolution des ventes moyennes par jour à l'abattoir de Ouagadougou selon les espèces (têtes)**



**Graphique 60 : Evolution des ventes moyennes par jour à l'abattoir de Bobo-Dioulasso (en carcasses)**



## 8. L'ARTISANAT

### Points saillants :

- Baisse de 60,1% du chiffre d'affaires du VAO en 2020 ;
- 46,5% des ventes du VAO réalisées dans les ateliers
- Augmentation de 16,8% des exportations en 2020.

### Commentaires :

En 2020, le VAO dispose de 85 ateliers et réalise un chiffre d'affaires de 105,1 millions de FCFA, en baisse de 60,1% comparativement à 2019. L'analyse des données indique une baisse des ventes en ateliers, des commandes locales et ventes en salle d'exposition vente respectivement de 68,7%, 59,3% et 65,9% par rapport à l'année précédente.

Par contre, les commandes à l'exportation ont augmenté de 16,8% par rapport à 2019 et représentent 3,5% des ventes totales. Les ventes en ateliers et en salle d'exposition vente ont représenté respectivement 46,5% et 24,2% du chiffre d'affaires contre 60% et 28,3% précédemment.

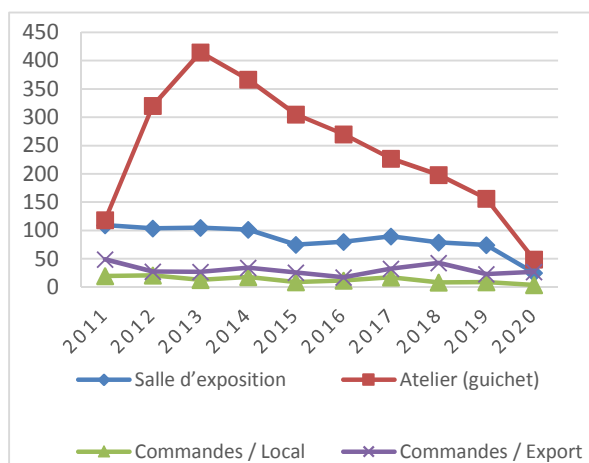
Sur les dix dernières années, les ventes du VAO dans les ateliers n'ont cessé de baisser à partir de 2013. En effet, les ventes par catégories ont baissé de significativement par rapport à l'année 2011 et varient entre 44,6% et 81,1%. Le contexte sécuritaire marqué par les attaques terroristes enregistrées depuis 2016 sur le territoire national, a eu pour conséquence de freiner « la destination Burkina » par les visiteurs étrangers d'une manière générale et du VAO en particulier, entraînant de ce fait la baisse de son chiffre d'affaires. Ces baisses s'expliquent aussi par le comportement de certains artisans. En effet, ces derniers ne déclarent pas ou minorent les montants exacts issus des ventes qu'ils réalisent.

Source : Le Village artisanal de Ouagadougou

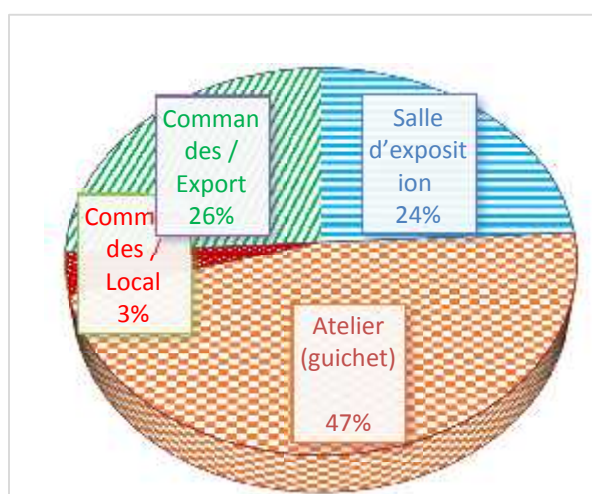
**Tableau 39 : Evolution des ventes des produits artisanaux au VAO**

	Valeur en 2020	Variation / 2019 (%)	Variation / 2011 (%)
Salle d'exposition	25,4	-65,9	-76,8
Atelier (guichet)	48,9	-68,7	-58,8
Commandes / Local	3,7	-59,3	-81,1
Commandes / Export	27,1	16,8	-44,6
Ventes totales	105,1	-60,1	-64,6
Part artisans	94,2	-59,9	-63,3
Marge de l'Administration	10,9	-61,6	-72,8

Graphique 61 : Evolution par type de ventes des produits artisanaux au VAO



Graphique 62 : Répartition des ventes des produits artisanaux au VAO en 2020



# Annexes

## Glossaire des termes utilisés

### **Abattages contrôlés :**

Ensemble des animaux de toutes espèces qui sont abattus dans les abattoirs et aires d'abattages et dont les carcasses sont présentées aux agents inspecteurs du Ministère en charge de l'élevage et de celui en charge de la santé humaine impliqués à cette tâche. Cette procédure vise essentiellement à satisfaire aux normes de sécurité alimentaire.

### **Asins :**

Ensemble des animaux communément appelés « ânes ».

### **Balance commerciale :**

Compte qui retrace la valeur des biens exportés et la valeur des biens importés. Pour établir la balance commerciale, la comptabilité nationale procède à l'évaluation des importations et des exportations de biens à partir des statistiques douanières de marchandises. Si la valeur des exportations dépasse celle des importations, on dit qu'il y a excédent commercial ou que la balance commerciale est excédentaire ; si les importations sont supérieures aux exportations, le pays a un déficit commercial ou que la balance commerciale est déficitaire.

### **Bélier :**

Ovin mâle entier de plus de 15 mois ayant au moins deux (02) dents adultes.

### **Bouc :**

Caprin mâle entier de plus de 15 mois ayant au moins deux (02) dents adultes.

### **Bovins :**

Ensemble de ruminants de grande taille appelés communément « bœufs ».

### **Camelins :**

Ensemble des animaux communément appelés « chameaux ».

### **Canins :**

Ensemble des animaux appelés communément « chiens ».

### **Caprins :**

Ensemble des animaux appelés communément « chèvres ».

### **Chèvre :**

Caprin femelle de plus de 15 mois. C'est une femelle ayant commencé sa carrière de reproduction.

### **Chiffre d'affaires :**

Montant total des ventes réalisées au cours d'une période donnée (jour, mois, trimestre, semestre, année, etc.).



### **Entreprise individuelle :**

Entreprise non financière qui n'a pas la forme juridique de société. Elle appartient généralement à un individu ou à une famille et ne possède pas de personnalité juridique distincte de celle de la personne physique de son exploitant.

### **Entreprise :**

Unité économique, juridiquement autonome, organisée pour produire des biens ou des services pour le marché.

Une entreprise peut avoir plusieurs établissements.

### **Etablissement :**

Entreprise ou partie d'entreprise située en un lieu unique et dans laquelle une seule activité de production (non auxiliaire) est exercée, ou dans laquelle la majeure partie de la valeur ajoutée provient de l'activité de production principale.

### **Indicateur du développement humain (IDH) :**

Indicateur composite mesurant les résultats moyens obtenus au niveau de trois dimensions fondamentales du développement humain : une vie longue et en bonne santé, la connaissance et un niveau de vie décent.

### **Indice harmonisé des prix à la consommation (IHPC) :**

Mesure l'évolution moyenne des prix des biens et services consommés par les ménages entre deux périodes. Il s'agit d'un indice de type Laspeyres calculé mensuellement. L'indice annuel est une moyenne simple des indices élémentaires mensuels. Il est dit harmonisé car sa méthodologie est commune à tous les pays de l'UEMOA.

### **Indice harmonisé de la production industrielle (IPI) :**

Instrument statistique qui mesure les variations des quantités produites dans l'industrie. Si l'on se réfère à la classification traditionnelle des activités économiques en trois secteurs, les IPI se rapportent au secteur dit secondaire : usines, chantiers, mines et carrières. Les produits suivis sont situés à tous les niveaux des processus de fabrication. Il est dit harmonisé car sa méthodologie est commune à tous les pays de l'UEMOA.

### **Investissements directs étrangers (IDE) :**

Achats de titres d'entreprises par des agents non-résidents afin d'obtenir "un intérêt durable et la capacité d'exercer une influence dans la gestion". Ils peuvent prendre la forme d'une création d'entreprise, du rachat d'une entreprise existante, ou encore d'une simple prise de participation dans le capital d'une entreprise, à condition que cela permette d'obtenir un pouvoir de décision effectif dans la gestion.

### **Prix constants :**

Prix en valeur réelle c'est-à-dire corrigés de la hausse des prix par rapport à une donnée de base ou de référence.

### **Prix courants :**

Prix tels qu'ils sont indiqués à une période donnée, ils sont alors dits en valeur nominale.

### **Produit intérieur brut (PIB) :**

Agrégat représentant le résultat final de l'activité de production des unités productrices résidentes. Il peut se définir de trois manières :

- le PIB est égal à la somme des valeurs ajoutées brutes des différents secteurs institutionnels ou des différentes branches d'activité, augmentée des impôts moins les subventions sur les produits (lesquels ne sont pas affectés aux secteurs et aux branches d'activité) ;
- le PIB est égal à la somme des emplois finals intérieurs de biens et de services (consommation finale effective, formation brute de capital fixe, variations de stocks), plus les exportations, moins les importations ;
- le PIB est égal à la somme des emplois des comptes d'exploitation des secteurs institutionnels : rémunération des salariés, impôts sur la production et les importations moins les subventions, excédent brut d'exploitation et revenu mixte.

### **Productivité du personnel :**

Rapport entre la valeur ajoutée et l'effectif du personnel. Il mesure la part de richesse créée par chaque salarié et permet d'apprécier le niveau de compétitivité de l'entreprise.

### **Produit intérieur brut par tête :**

Rapport entre le PIB et l'effectif de la population.

### **Société à responsabilité limitée (SARL) :**

Société dont la responsabilité est limitée aux apports, et les parts détenues dans le capital ne sont pas librement cessibles. Il faut l'accord de tous les associés.

### **Société anonyme (SA) :**

Société dont le capital est divisé en actions et qui est constituée entre des associés qui tirent les profits ou supportent les pertes à concurrence de leurs apports.

### **Société d'économie mixte (SEM) :**

Société anonyme dont le capital est majoritairement détenu par l'État ou par des collectivités locales telles que la commune, la région, que ce soit directement ou par l'intermédiaire d'établissements publics et pour partie par des partenaires économiques et financiers privés.

### **Société financière :**

Société ou quasi-société dont la fonction principale consiste à fournir des services d'intermédiation financière (intermédiaires financiers) et/ou à exercer des activités financières auxiliaires (auxiliaires financiers).

### **Société non financière :**

Société ou quasi-société dont la fonction principale consiste à produire des biens et des services marchands non financiers.

### **Société :**

Entité juridique, créée dans le but de produire des biens ou des services pour le marché, qui peut être une source de profit ou d'autres gains financiers pour son ou ses propriétaires. Elle est la propriété collective de ses actionnaires, qui ont le pouvoir de désigner les administrateurs responsables de sa direction générale.

Les sociétés exercent leurs activités sous de nombreuses formes juridiques dont les plus fréquentes sont : société, société par action, société de capitaux, société en commandite simple, société de personnes à responsabilité limitée, entreprises publiques, entreprises privées, etc.

### **Taux d'accroissement naturel de la population :**

Différence entre le taux brut de natalité et le taux brut de mortalité. Il mesure l'augmentation d'une population au cours d'une période donnée du fait uniquement des naissances et des décès.

### **Taux d'inflation :**

Indicateur qui mesure l'évolution moyenne des prix des biens et services consommés par les ménages. Il est mesuré à travers l'IHPC.

### **Taux de pression fiscale :**

Indicateur représentant le rapport entre le montant des recettes fiscales et le PIB nominal dans une économie. Il définit l'importance relative des prélèvements obligatoires dans l'économie nationale et traduit l'effort de recouvrement des recettes de l'Etat pour faire face à ses charges.

### **Valeur ajoutée :**

Différence entre la production et les consommations intermédiaires. Il s'agit du solde du compte de production.

La valeur ajoutée peut être évaluée nette de la consommation de capital fixe.

### Equipe d'élaboration du tableau de bord statistique

Nom et prénom (s)	Fonction	Contacts
ILBOUDO Fidèle	Directeur Général des Etudes et des Statistiques Sectorielles	<a href="mailto:ilboudofidele@yahoo.fr">ilboudofidele@yahoo.fr</a> 70 22 24 05/78 80 74 43
COMPAORE Serge Eric	Directeur des Statistiques Sectorielles	<a href="mailto:sergeericcompaore@yahoo.fr">sergeericcompaore@yahoo.fr</a> 70 74 60 70/ 78 10 04 93
KAMBOU Siébou	Chef de Service de la collecte des statistiques	<a href="mailto:kambousiebou@gmail.com">kambousiebou@gmail.com</a> 70 48 51 50/ 77 80 32 11
GONGO Mahamoudou	Chef de Service de la production des statistiques	<a href="mailto:gongomahamoudou3@gmail.com">gongomahamoudou3@gmail.com</a> 70 33 65 03/78 13 72 83

© *Direction générale des études et des statistiques sectorielles (DGESS)*